

**SAINT-LAURENT
DU MARONI,
UNE VILLE FRANÇAISE
EN AMAZONIE**

**SAINT-LAURENT
DU MARONI,
A FRENCH CITY
IN THE AMAZON**

**A CONTROLLED
AND SUSTAINABLE
CROSS-BORDER
DEVELOPMENT**

**UN DEVELOPPEMENT
TRANSFRONTALIER
MAITRISÉ ET
SOUTENABLE**

Association à but non lucratif, Les Ateliers sont un réseau international de professionnels, d'universitaires et de décideurs en matière d'aménagement urbain. Centrée sur la pratique de la maîtrise d'œuvre urbaine, l'association organise des ateliers envisagés comme un lieu de conception et de créativité afin d'apporter aux décideurs locaux un regard international et des propositions novatrices sur leurs problèmes d'aménagement. Créés en 1982 et à l'origine tournés vers les étudiants et jeunes professionnels, Les Ateliers organisent depuis 2005 des ateliers ouverts à des professionnels expérimentés et bénévoles, à la demande de collectivités locales, gouvernements ou autres partenaires. En France ou dans d'autres pays, ces ateliers apportent aux maîtres d'ouvrage un regard international et des propositions illustrées et novatrices sur la stratégie territoriale et les projets d'aménagement urbain. Les ateliers sont aussi, par la confrontation des métiers et des cultures, un lieu de remise en question des apprentissages et d'échange de haut niveau.

En 2016, l'atelier organisé en Guyane par les Ateliers est à l'initiative de la Mairie de Saint-Laurent du Maroni en partenariat avec l'Établissement Public d'Aménagement en Guyane (EPAG) et l'Agence française de développement (AFD). Il a suscité plus de 120 candidatures parmi lesquelles 21 participants de nationalités et spécialisations variées ont été sélectionnés pour travailler à temps plein, en trois équipes et bénévolement du 6 au 20 mai 2016.

Ce document de synthèse retrace les conclusions de ces travaux. Elle a été rédigée par Olivier BASTIN et Florence BOUGNOUX, pilotes de l'atelier avec le soutien de Véronique VALENZUELA, cheffe de projet, Vincent MORACCHINI et Sarah MWADIA-MVITA, co-pilotes et Eloïse PELAUD, participante.

Les Ateliers is a non-governmental organization that brings together an international network of professionals, scholars, and decision-makers in the field of urban development. Focused on the practice of urban management, the association organizes workshops imagined as sources of design and creativity aimed at providing local decision-makers with an international perspective and innovative proposals for their development challenges. Created in 1982, Les Ateliers was originally aimed at students and young professionals. Per the request of local communities, governments, and other partners, it has been organizing workshops open to experienced professionals and volunteers since 2005. In France and abroad, these workshops provide local authorities with illustrated and innovative proposals for their strategic territorial and urban development projects. Through the confrontation of differing professions and cultures, these workshops also serve to challenge notions about learning models and high-level exchanges.

In 2016, Les Ateliers organized a workshop in French Guiana through the initiative of the City Hall of Saint-Laurent du Maroni, in association with the French Guiana Public Land Development Institution (EPAG) and the French Development Agency (AFD). From the more than 120 applications received, 21 participants of varying nationalities and specializations were selected. Divided into three teams, working full-time, and on a voluntary basis, they participated in this workshop that was held from 6 to 20 May 2016.

This summary document recapitulates the conclusions they developed during the workshop. The text was written by the workshop's pilots Olivier BASTIN and Florence BOUGNOUX, with the assistance of project manager Véronique VALENZUELA, co-pilots Vincent MORACCHINI and Sarah MWADIA-MVITA, and Eloïse PELAUD, participant.



SAINT-LAURENT DU MARONI, UNE VILLE FRANÇAISE EN AMAZONIE

UN DEVELOPPEMENT
TRANSFRONTALIER
MAITRISÉ ET SOUTENABLE

Avant-propos du Maire

« Imaginer la ville de Saint-Laurent à l'horizon 2060 »: telle est l'idée qui a germé en 2015 dans nos esprits. Dès ses débuts, ce formidable projet a été porté conjointement par la Ville de Saint-Laurent et ses partenaires privilégiés dans l'opération que sont l'Établissement Public d'Aménagement en Guyane (EPAG), l'Agence Française de Développement (AFD) en Guyane et la talentueuse équipe des « Ateliers internationaux de maîtrise d'œuvre urbaine ».

Cette idée est née de la situation démographique exceptionnelle que connaît Saint-Laurent et de la croissance urbaine qui l'accompagne. De 3 000 habitants en 1949, la ville est passée à 45 000 habitants en 2013 ; et les projections en prévoient entre 115 000 et 150 000 à l'horizon 2030. Réfléchir à la stratégie de développement urbain de Saint-Laurent c'est donc se pencher sur le cas exceptionnel d'une ville moyenne en passe de devenir d'ici 2020 la première commune de Guyane du point de vue de la démographie. Cette évolution implique pour Saint-Laurent du Maroni de prendre une nouvelle dimension dans l'équilibre régional guyanais et de redéfinir ses relations avec Cayenne d'un côté et son voisin surinamais de l'autre.

SAINT-LAURENT DU MARONI, A FRENCH CITY IN THE AMAZON

A CONTROLLED AND
SUSTAINABLE CROSS-
BORDER DEVELOPMENT

Foreword by the Mayor

"Imagining the city of Saint-Laurent for 2060", such was the idea that sprouted in our minds in 2015. Since its beginning, this formidable project has been carried out jointly by the City of Saint-Laurent and its honoured partners, the French Guiana Public Land Development Institution (EPAG) and the French Development Agency (AFD) in French Guiana, along with the talented team of Les Ateliers Internationaux de Maîtrise d'Œuvre Urbaine.

This idea emerged from the exceptional demographic situation experienced by Saint-Laurent and the accompanying urban growth. From 3,000 inhabitants in 1949, the city grew to 45,000 in 2013; and projections estimate that these numbers will rise to between 115,000 and 150,000 by 2030. Therefore, to reflect on the urban development strategy of Saint-Laurent is to look at the exceptional case of a medium-sized city on the way to becoming French Guiana's first commune in terms of its population by 2020. This evolution implies that Saint-Laurent du Maroni will need take on a new dimension in the regional balance of French Guiana and redefine its relationships with Cayenne on one side and its neighbour Suriname on the other.

«Imaginer la ville de Saint-Laurent à l'horizon 2060»

«Imaginer» pour créer, innover, définir un cap et une vision qui viennent enrichir nos réflexions engagées depuis longtemps sur ce que sera le Saint-Laurent de demain. Créer et innover pour trouver des solutions adaptées aux particularités du territoire saint-laurentais. Les outils et les solutions mis en œuvre ne peuvent être calqués à partir des modèles de l'Hexagone sans prendre en considération la spécificité locale. Ainsi, les programmes qui seront mis en place dans l'avenir, tels que l'Opération d'Intérêt National (OIN), le Nouveau Programme National de Renouveau Urbain (NPNRU) et le Schéma d'Aménagement Régional (SAR) doivent respecter cette logique.

«2060»: demain s'envisage et se construit aujourd'hui. 2060 pour anticiper et s'affranchir des contraintes actuelles, budgétaires notamment. Anticiper alors qu'aujourd'hui, tant les besoins sont exponentiels en matière de logements et d'infrastructures urbaines, nous sommes contraints de gérer dans l'urgence une situation qui fatalement ne peut être que de rattrapage. Or, il ne faut pas que l'urgence remplace le bon sens. Nous devons anticiper et définir un cap qui guide nos actions. Nous avons déjà engagé une réflexion sur le Saint-Laurent de 2030 au travers d'un plan programme. Mais 2030 demeure trop proche de nous pour laisser le champ entièrement libre à la créativité et à l'imagination. Le plan programme sera un jalon dans la construction du Saint-Laurent de 2060.

Pour imaginer le Saint-Laurent de demain, nous avons retenu la méthodologie de prospective urbaine des Ateliers basée sur une approche internationale, pluridisciplinaire, sur les échanges et la collaboration avec les acteurs locaux.

Le jury, ainsi que les trois équipes, ont tous souligné la complexité, la richesse et la diversité de Saint-Laurent. Ils ont également attiré l'attention sur l'importance d'un développement conjoint avec Albina. Loin d'être une barrière, le fleuve est un trait d'union qui lie les deux villes; les populations en font l'expérience au quotidien.

Parmi les propositions avancées, la création d'un «Maroni Lab» a retenu toute notre attention. Véritable espace de réflexion rassemblant des institutionnels, des élus, des membres de la société civile et des acteurs locaux, il aura pour vocation d'être force de propositions pour définir la stratégie urbaine de notre Saint-Laurent de demain. Il permettra ainsi de s'ap-

«Imagining the city of Saint-Laurent for 2060»

«Imagining» stands for creating, innovating, and defining a course and vision that will come to enrich the reflections we have had for a long time about what Saint-Laurent will be in the future. Creativity and innovation are used to find solutions adapted to the unique specifications of the Saint-Laurent territory. The tools and solutions put into place cannot simply be reproductions of the models used in mainland France without first taking into consideration local specificities. Thus, the programs that will be implemented in the future, such as the National Interest Programme (OIN), The New National Programme for Urban Renewal (NPNRU), and the Regional Planning and Development Strategy (SAR) must respect this understanding.

«2060» refers to a future that is being considered and built today. The year 2060 is used to foresee and be freed of current constraints, in particular budgetary concerns. As the needs today are so exponential in terms of housing and urban infrastructure, we are being forced to manage the current situation as a state of emergency, which inevitably leads to only remedial solutions. However, urgency must not replace common sense. Anticipation must be used to define a course that will guide our actions. We have already committed to thinking about Saint-Laurent for 2030 by way of a development programme. Yet, 2030 remains too close to leave the field completely open to creativity and imagination. Therefore, the development programme will serve simply to lay the groundwork for the construction of the Saint-Laurent of 2060.

To imagine Saint-Laurent in the future, we have adopted the methodology of urban projection practiced by Les Ateliers. It is based on an international and interdisciplinary approach, incorporating exchanges and collaborations with local actors.

The jury, as well as the three teams, have all placed emphasis on the complexity, richness, and diversity of Saint-Laurent. They have also brought to attention the importance of a joint development with Albina. Far from being a barrier, the river is a seam that connects the two cities, whose populations experience this on a daily basis.

Among the proposals put forward, the creation of a «Maroni Lab» caught our attention. A genuine site of reflection, it would bring together institutional representatives, elected officials, members of the civil society, and local actors. Its goal would be to serve

puyer sur un des atouts majeurs de Saint-Laurent : sa diversité.

D'autres propositions font également écho aux orientations envisagées à moyen et long terme pour Saint-Laurent avec nos partenaires que sont l'Etat et la Collectivité Territoriale de Guyane (CTG) :

- ▶ la mise en avant de la coopération transfrontalière
- ▶ la relocalisation ou l'extension de grandes infrastructures régionales (aéroport, port, création d'un pont entre Saint-Laurent et Albina)
- ▶ l'accroissement de la capacité de production électrique
- ▶ la diversification touristique (éco-tourisme, création d'un centre culturel à Saint-Laurent, etc.)
- ▶ le développement d'une agriculture spécialisée et labellisée

En conclusion, l'apport de ces ateliers de maîtrise d'œuvre urbaine est réel pour la construction de notre ville dans l'avenir. C'est un temps fort qui a non seulement confirmé nos intuitions en matière de développement urbain, mais aussi et surtout, ces ateliers ont permis l'appropriation et le partage d'une vision commune entre les différents acteurs du Saint-Laurent de demain que sont la Ville, l'Etat, la CTG et les membres de la société civile.

Ce faisant, ils préparent le partenariat et donc déjà l'action. Le présent document de synthèse constitue le socle de cette vision partagée, le cadre de référence des futures actions à engager, ainsi que le support permettant à chacun de s'impliquer dans la démarche et de devenir acteur de la construction du Saint-Laurent de demain.

Léon BERTRAND
Maire de Saint-Laurent du Maroni

as a major source of proposals for defining the urban strategy for a future Saint-Laurent. It would therefore make it possible to build upon one of Saint-Laurent's major assets: its diversity.

Other proposals with our partners, such as the national government and the Territorial Collectivity of French Guiana (CTG), also echo the medium- and long-term directions envisioned for Saint-Laurent:

- ▶ the prioritization of the cross-border cooperation
- ▶ the relocation and expansion of major regional infrastructures (airport, port, the creation of a bridge between Saint-Laurent and Albina)
- ▶ the increase in electricity production capacity
- ▶ the diversification of tourism (eco-tourism, the creation of cultural centre in Saint-Laurent, etc.)
- ▶ the development of a specialized and classified agriculture

In conclusion, the contribution of these types of urban management workshops is real for the construction of our city in the future. It is a high point that has not only validated our institutions in terms of urban development; but also, and moreover, these workshops have allowed for the acquiring and sharing of a common vision between the different actors of the Saint-Laurent of tomorrow, such as the city, national government, CTG, and members of the civil society.

As a result, they are preparing the partnership and thus already the action. This summary document constitutes the foundation of this shared vision, the frame of reference for future actions to be undertaken, as well as the support system that will allow all to be involved in the process, therefore enabling everyone to become actors in the construction of the Saint-Laurent of the future.

Léon BERTRAND
Mayor of Saint-Laurent du Maroni



Sommaire

- 9 **Quel avenir pour Saint-Laurent du Maroni et ses habitants en 2060, au sein du plateau des Guyanes ?**

- 10 Éléments de synthèse partagés par les acteurs de l'Atelier
- 13 Une approche complémentaire des trois équipes, enrichie par le forum d'échanges et le jury, et synthétisée par les pilotes
- 17 Piliers, process et visions partagés

- 19 **LES PILIERS: une ville nature, multiculturelle et jeune**

- 20 La nature comme matrice de développement
- 21 Les traditions multiculturelles comme spécificité
- 23 La jeunesse comme moteur de croissance

- 27 **LES PROCESS: une ville toujours en mouvement**

- 28 Partager, transmettre, expérimenter à partir de l'informel
- 31 Des process appliqués au cadre de vie, à toutes les échelles
- 32 Le foncier: entre droit et tradition coutumière
- 34 Les espaces publics: l'entre deux
- 35 Le fleuve considéré comme un espace commun
- 37 Les espaces publics comme porteurs d'usages et de partages
- 37 Des logements à adapter au mode de vie guyanais
- 40 Des réseaux et des équipements: du Digital à l'Université, ou la création du Lab

- 45 **UNE VISION PARTAGÉE: une ville harmonieuse, ville-nature**

- 46 La ville réticulée: des fragments autonomes et reliés
- 49 La ville connectée
- 52 La ville hiérarchisée

- 55 **LES PROPOSITIONS: Présentation des trois équipes**

- 56 Equipe A: L'entre-deux comme projet de territoire
- 58 Equipe B: Maawina Foto, une ville de corridors écologiques
- 60 Equipe C: Le Maroni Lab, outil de gouvernance pour une stratégie d'adaptation

Table of Contents

- 9 **In the heart of the Guiana Shield, what does the future hold for Saint-Laurent du Maroni and its residents in 2060?**

- 10 Shared elements of the summary
- 13 A complementary approach by the three teams, further developed by the exchange forum and the jury, and summarized by the pilots
- 17 Shared pillars, processes and visions

- 19 **THE PILLARS: a natural, multicultural, and young city**

- 20 Nature as a development matrix
- 21 Multicultural traditions as a specificity
- 23 Youth as a driver of growth

- 27 **THE PROCESSES: a city in constant transformation**

- 28 Using the informal sector to share, transmit, and experiment
- 31 Processes applied to the living environment, on all scales
- 32 Land tenure: between common law and customary rights
- 34 The public spaces: the in-between
- 35 The river considered as a shared space
- 37 The public spaces as an agent for uses and sharing
- 37 Housing that should be adapted to the Guianese lifestyle
- 40 Networks and amenities: from digital technology to the University, to the creation of the Maroni Lab

- 45 **A SHARED VISION: a harmonious city, nature-city**

- 46 The intertwined city: autonomous and linked fragments
- 49 The connected city
- 52 The hierarchized city

- 55 **THE PROPOSALS: Presentation of the three teams**

- 56 Team A: The in-between as a territorial project
- 58 Team B: Maawina Foto, a city of ecological corridors
- 60 Team C: The Maroni Lab, a governance tool for an adaptation strategy



Fleuve et forêt, les deux éléments
du territoire guyanais
River and forest, the two elements
of the Guianese territory



Quel avenir pour
Saint-Laurent du
Maroni et ses habitants
en 2060, au sein du
plateau des Guyanes ?

In the heart of the
Guiana Shield, what
does the future hold
for Saint-Laurent
du Maroni and its
residents in 2060?

Éléments de synthèse partagés par les acteurs de l'Atelier

Au regard de la carte des mégapoles installées sur les rives maritimes internationales, on est en droit de s'interroger sur l'accroissement démographique sur le plateau des Guyanes à l'horizon 2060, et de sa localisation sur ce plateau. Un scénario prospectif d'une mégapole de 5 millions d'habitants, c'est à dire un triplement de la population à l'horizon 2060, n'est pas impossible. Aujourd'hui, la population cumulée des trois Guyanes est de 1,5M.

A l'initiative de la Mairie de Saint-Laurent du Maroni et de l'Établissement Public d'Aménagement en Guyane, avec le soutien financier de l'Agence française de développement, Les Ateliers ont mené un exercice de prospective depuis mai 2015, visant à identifier des scénarios permettant de construire une vie durable,

Shared elements of the summary

Looking at the map of megacities located on international maritime shores warrants speculation about the growing population across the Guiana Shield that is expected by 2060, and its placement on said shield. The prospective scenario of 5 million inhabitants, that is to say a tripling of the population by 2060, is not impossible. Today, the combined population of the three Guianas is 1.5 m.

Per the request of the City Hall of Saint-Laurent du Maroni and the French Guiana Public Land Development Institution, with the financial support of the French Development Agency, Les Ateliers has conducted a prospective study since May 2015, aimed at identifying scenarios that would make it possible to construct a sustainable life, preserve biodiversity, explore modes of river, maritime, and land travel,



Le plateau des Guyanes
sur 5 pays

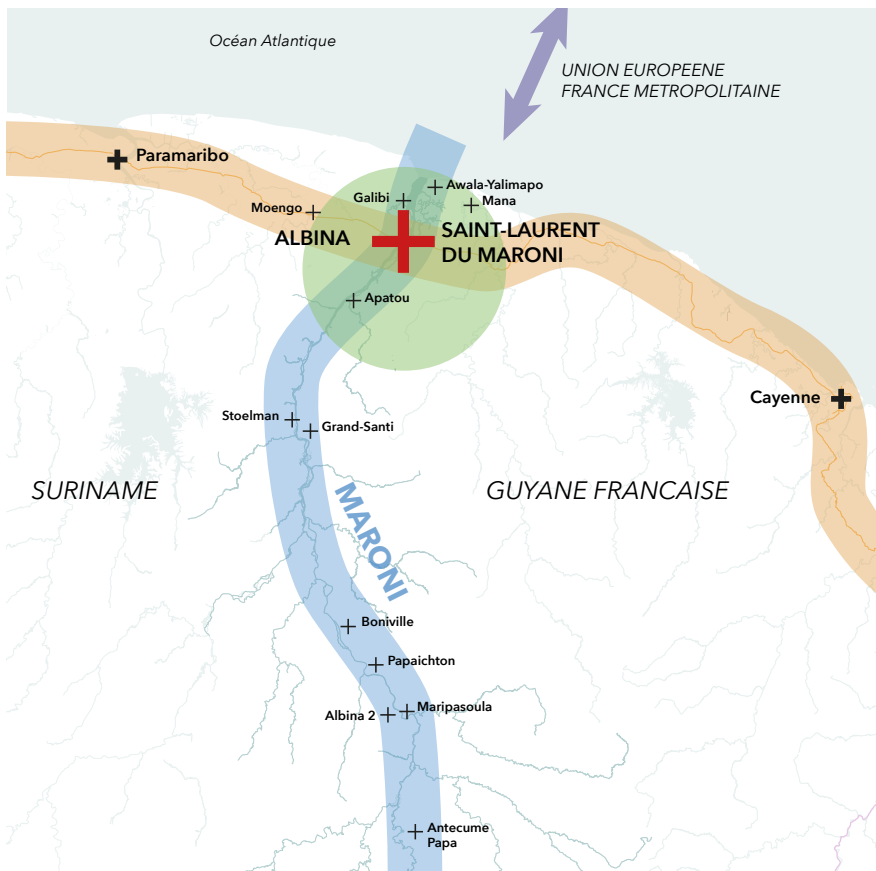
The Guiana Shield
across 5 countries



Limite du plateau
d'après Gibbs & Barron, 1993
Limits of the shield as defined
by Gibbs & Barron (1993)



Exclaves parfois incluses
Exclaves sometimes included



Saint-Laurent du Maroni et Albina, une situation stratégique en lien avec le plateau des Guyanes.
 Saint-Laurent du Maroni and Albina, a strategic location linked to the Guiana Shield.

préserver la biodiversité, explorer les moyens de déplacement fluviaux, maritimes, terrestres, en intégrant les identités des habitants et leur multiculturalisme.

Quels sont les leviers pour accompagner la croissance urbaine et trouver l'autonomie alimentaire, énergétique, économique, à l'échelle du plateau des Guyanes, en lien avec l'Europe et l'Amérique latine ? Quel rôle à jouer pour Saint-Laurent du Maroni, théâtre d'une croissance démographique exponentielle dans ce scénario (+ 8% par an avec 60% de la population qui a moins de 25 ans) ?

Une souplesse est de mise et doit s'appuyer sur les modes de gouvernance, d'habiter, de travailler, de cultiver, de se déplacer, des différentes communautés du plateau des Guyanes. Car le plateau des Guyanes, et Saint-Laurent du Maroni particulièrement, sont les lieux d'une imbrication du formel et de l'informel,

while also integrating the identities and multiculturalism of inhabitants.

What are the drivers for supporting urban growth and enabling food, energy, and economic autonomy, on the scale of the Guiana Shield and in relation to Europe? What role will Saint-Laurent du Maroni play in this scenario, being as it is a theatre of exponential demographic growth (+8% per year, with 60% of the population under 25¹)?

Flexibility is essential and must be based on the modes of governance, living, working, cultivating, and travelling practiced by the different communities of the Guiana Shield. This is because the Guiana Shield, and Saint-Laurent du Maroni in particular, is the site of an interweaving of the formal and informal, as much in terms of economic activities and modes of travel as in forms of habitats. It is also where the powerful

1 Source : Prospective territoriale à Saint-Laurent-du-Maroni : quels futurs inventer face aux enjeux démographiques ? AFD, 2016, Disponible en ligne à <http://librairie.afd.fr/>

1 Source: Prospective territoriale à Saint-Laurent-du-Maroni: quels futurs inventer face aux enjeux démographiques ? AFD, 2016. Available online at <http://librairie.afd.fr/>



Quartier de
Chekepatty depuis
l'avenue Paul Castaing

A view of the
Chekepatty District
from avenue
Paul Castaing

tant dans l'activité économique, les déplacements, que l'habitat. Ce sont des lieux aussi où la puissance des espaces naturels s'impose à l'urbanisation, où l'eau, le fleuve et les criques sont étroitement liés à la forêt et à la topographie, et sont les déterminants de l'urbanisation, de l'agriculture et des déplacements.

Les équipes ont travaillé dans ce contexte riche et singulier, menant des approches complémentaires sur des questions transversales telles que le lien entre formel et informel, ainsi que les échelles temporelles modulant la durée et l'intensité d'une part, et les échelles spatiales mêlant les dynamiques locales, transfrontalières et mondiales, d'autre part.

Introduisant la dimension du temps, les visions à 2060 se traduisent comme un processus dont les premières étapes relèveraient de l'expérimentation pour aboutir à terme, à l'inversion des modèles: plutôt que de calquer les modèles européens sur le territoire guyanais, ce dernier est susceptible d'offrir des solutions innovantes pour les développements urbains en Europe, et ailleurs.

En pratique il s'agira de réfléchir à un développement urbain spécifique à Saint-Laurent du Maroni qui affiche et confirme le bassin de vie et d'emploi transfrontalier, dans une visée de reconnaissance internationale pour son appartenance à l'Histoire humaine, environnementale et prospective, depuis les sources de la vie aux explorations spatiales (Kourou).

presence of the natural environment imposes itself on urban development. It is where water of the natural spaces imposes itself to the urbanization, such as the river and creeks, are closely tied to the forest and topography, thus serving as determinants for urbanization, agriculture, and travel.

The teams worked in this rich and singular context, conducting complementary approaches to intersecting issues such as the link between formal and informal sectors, as well as modulating the durations and intensities of temporal scales, on the one hand, and combining local, cross-border and global dynamics to address spatial scales, on the other.

By introducing the dimension of time, the prospects for 2060 are translated as a process in which the first steps would come from experimentation, ultimately leading to an inversion of models: rather than reproducing European models on the Guianese territory, the latter is likely to offer innovative solutions for urban development in Europe and elsewhere.

In practice, this process will be a reflection on an urban development specific to Saint-Laurent du Maroni that displays and reinforces the cross-border residential and commercial zones, with the goal of international recognition for the city's role in human history, the environment, and the future - from the sources of life to the explorations of space (Kourou).

Une approche complémentaire des trois équipes, enrichie par le forum d'échanges et le jury, et synthétisée par les pilotes

L'Atelier préparé pendant plus d'un an avec les partenaires locaux et mené sur une période de 15 jours a permis de dégager des lignes de force en vue d'un développement de l'entité urbaine et paysagère des deux villes transfrontalières du Maroni - Saint-Laurent du Maroni (Guyane) et Albina (Suriname) -, à l'horizon 2060. Les trois équipes, constituées chacune de sept participants internationaux, ont bénéficié d'un ensemble de données collectées auprès des partenaires et rassemblées dans le document contexte. Quelques pistes de réflexions se sont dégagées de ces données de base en termes d'enjeux (le fleuve, les formes urbaines et les infrastructures) et de thématiques (l'économie et l'environnement).

Visites sur le terrain. Lors des visites sur le terrain, toute la richesse et la complexité de la situation existante est apparue, dans son caractère particulièrement vivant, porté par les représentants des différentes institutions et communautés, et par la force et la prégnance de la nature également. Cette complexité qui fait aussi la richesse du territoire, a nourri les trois visions développées par les équipes.

A complementary approach by the three teams, further developed by the exchange forum and the jury, and summarized by the pilots

The 15-day workshop, which was prepared with local partners for more than a year in advance, made it possible to identify the key elements for the development of the urban entities and landscapes of the Maroni's two cross-border cities-Saint-Laurent du Maroni (French Guiana) and Albina (Suriname)-by the year 2060. The three teams, each composed of seven international participants, benefitted from a set of data gathered from partners and assembled into a context document. Some serious subjects for consideration emerged from this basic information in terms of challenges (the river, urban forms, and infrastructure) and themes (economy and environment).

Field visits. During the field visits, all of the richness and complexity of the existing situation appeared, in its particularly lively character, borne by the representatives of different institutions and communities as well as by the strength and dominating force of the natural environment. This complexity, which also creates the territory's richness, nourished the three visions developed by the teams.



Visite du village amérindien de Terre Rouge
Visit to the indigenous village of Terre Rouge

Forum d'échanges. Lors du forum d'échanges puis lors de la présentation finale, le jury a apprécié les trois visions des équipes, très professionnelles et complémentaires :

L'équipe A est tournée vers l'humain et le lien social présent dans le tissu interstitiel fluvial ou routier ; l'équipe B dévoile le rapport de la ville à la nature et à l'eau par une compréhension fine de la topographie, et la préservation de la biodiversité comme ressource, avec un sens de la communication et du marketing enthousiasmant. L'équipe C étudie les possibles développements socioéconomiques intégrés au socle géographique à une grande échelle, et les moyens d'une dynamique partagée.

Des valeurs fortes se dégagent telles que la vision élargie du territoire, le rapport au fleuve, la nécessité de relier les deux rives, le potentiel d'attractivité pour des partenaires privés au vu des ressources locales, de la qualité du bâti informel et de l'importance des espaces publics (espaces partagés, semi-publics) au sein du bâti, entre autres potentialités.

Des propositions exceptionnelles telles que l'aéroport sur l'île Portal, au milieu du fleuve, sont symboliques d'une coopération transfrontalière forte, tandis que d'autres sont directement opérationnelles, comme l'opération « Belle Maison », intéressante pour sa capacité à développer et transmettre des savoir-faire, issues de l'économie et l'habitat informels.

Propositions des trois études. Les trois études suggèrent des propositions en termes d'infrastructures (port, aéroport, université) mais aussi d'outils structurants, tel le Maroni Lab. Il se présente comme un outil interdisciplinaire, transfrontalier qui invite à trouver une gouvernance adaptée à la situation particulière de Saint-Laurent et Albina. Ce dispositif non-institutionnel permet de connecter, penser, apprendre, former, et agir. Il est un lieu où les idées fusent et où l'expérimentation est autorisée. En prolongement des ateliers, ce lieu offre l'opportunité d'une préfiguration de développement du territoire.

La piste d'un pôle universitaire et de recherches est à valoriser. Elle offre un sérieux potentiel de développement en termes d'emplois. Cette hypothèse allie tradition et modernité car elle s'inscrit dans un territoire imprégné d'une culture forte dans son rapport à la nature, et elle offre un caractère prospectif à cette tradition. Afin d'être complémentaire de l'université de Cayenne ou d'autres villes, elle doit se situer dans la diversification des pôles urbains de Guyane,

Exchange Forum. During the exchange forum and then during the final presentations, the jury applauded the three teams' visions for their highly professional and complementary natures:

Team A focused on the human and social bonds present in the interstitial fabric of the river and roadways. With a keen sense for communication and marketing, Team B identified the city's relationship to the natural environment and water through an acute understanding of the topography, noting that the preservation of the biodiversity could serve as a resource. Team C studied the possible socioeconomic developments that could be integrated into the geographical foundation on a large scale and the means for a shared dynamic.

Strong points emerged, such as the expanded outlook for the territory, the relationship to the river, the need to link the two banks, the potential of attracting private partners in view of the local resources, the quality of informal constructions, and the importance of public spaces (shared and semi-public) within the constructable area, among many others.

Of the many exceptional proposals, ones such as the airport on Île Portal, in the middle of the river, were symbolic of a strong cross-border cooperation; while others were more directly operational-based, such as the "Beautiful House" project, which was interesting for its capacity to develop and transmit know-how from the informal economy and housing sector.

Proposals of the three studies. The three studies offered suggestions in regards to infrastructure (port, airport, university), but also structuring devices, such as the Maroni Lab. Presented as an interdisciplinary and cross-border tool, it would seek to achieve a form of governance adapted to the unique situation of Saint-Laurent and Albina. This non-institutional device would make it possible to connect, think, learn, form, and act. It would be a site where ideas could merge and where experimentation would be authorized. As an extension of the workshop, this site would offer the opportunity to foreshadow the development of the territory.

Exploring avenues for the creation of an academic and research hub should be promoted. It would offer a significant development potential in terms of employment. This prospect combines tradition and modernity as it would be part of a territory imbued with a strong culture in terms of the relationship with natural environment, yet it would also offer a forward-thinking



avec par exemple un pôle culturel à Saint-Laurent du Maroni, un « pôle vert » à Maripasoula, etc. Le développement intégré serait la référence commune à tous ces pôles, avec pour objectif de changer les paradigmes européens et de mettre en place des solutions adaptées par et pour les populations locales.

A l'issue de l'exercice, des questions se posent au sujet du rôle et de l'intégration des populations actuelles et à venir dans ces potentiels futurs de développement. Il ressort une forte préoccupation pour le bien-être des habitants. Quelle sera la vision collective ? Comment dépasser les possibles conflits entre un développement urbain normé et l'initiative privée ?

Appropriation et usages du foncier. Les modes d'appropriation et d'usages du foncier restent à définir en tenant compte des communautés, des volontés particulières des individus et de leur désir ou non de préserver leur identité. De quelle manière les droits et statuts de l'autorité coutumière seront-ils intégrés ou modifiés dans la transformation de la ville ? Comment exploiter les mécanismes permettant de créer des structures qui deviendront propriétaires

character to this tradition. In order to be complementary to the universities in Cayenne and other cities, it would have to establish itself within the diversification of French Guiana's urban centres, for example, with a cultural centre in Saint-Laurent du Maroni, a "green hub" in Maripasoula, etc. Its integrated development would be the common reference for all of these centres, with the goal of changing European paradigms and implementing solutions adapted by and for the local populations.

As an outcome of this prospection exercise, questions were raised about the role and integration of populations-current and expected-in these future development potentials. There is a strong concern for the well-being of inhabitants. What will be the collective vision? How can the possible conflicts between a standardized urban development and private initiatives be overcome?

Land appropriation and usage. The forms of land appropriation and usage still need to be defined by taking into account communities, the inclinations of individuals and their desire or not to preserve their

du foncier et octroieront par exemple des baux de types emphytéotiques ou autres structures foncières à créer (cf. encadré sur le droit foncier coutumier).

Formation et emploi. Des propositions concrètes restent à formuler en matière d'offres de formation et d'emploi en faveur des jeunes qui représentent plus de 60% de la population. Quid de leur rapport à la dimension communautaire de la ville et de son rôle en termes de foncier ? L'objectif est-il de fournir un emploi sur le territoire à 100% des jeunes ou bien une part d'entre eux seraient-ils destinés à exporter leurs savoirs et compétences hors de Saint-Laurent ? Quid de la filière enseignement comme source d'emploi et des filières d'emplois après les formations ? Quid du tourisme culturel, tenant compte de l'histoire et de la beauté de Saint-Laurent et de son territoire (fleuve, forêt) ?

Mobilité. Concernant la mobilité, la suggestion des pirogues-bus le long du Maroni est intéressante mais comment la mettre en œuvre, la gérer ? La question reste posée de la gestion des flux le long du fleuve, depuis le Haut-Maroni jusqu'à Saint-Laurent, de même qu'à travers le fleuve, vers et depuis le Suriname. Le développement de Saint-Laurent ne pourra se réaliser qu'en équilibre avec les villes le long du Maroni, à considérer elles aussi comme des centralités.

Production de logements. Enfin, une des premières urgences révélées par l'atelier, est la production de logements : quid d'une planification de l'habitat au-delà de la fascination pour l'habitat informel et les qualités qu'il dégage ? Si l'informel peut servir de modèle pour un développement urbain accompagné par les pouvoirs publics, en particulier dans sa capacité à nourrir « l'entre deux » comme procédé de tissage de liens sociaux, il faut veiller à offrir à ses habitants autant de droits qu'aux autres bénéficiant du logement public. On imagine assez bien une stratégie d'aménagement de réseaux (VRD) sur lesquels se grefferaient des logements auto-construits, par des habitants autonomes ou des coopératives d'habitants et qui seraient accompagnés par les autorités et recevraient l'appui de « conseils-techniques » (comme par exemple, sur la qualité, suite à la campagne « Belle Maison » par exemple Equipes B et C).

identities. How will the rights and statuses of customary authorities be integrated or modified in the transformation of the city? How can mechanisms be exploited to create organizations that would become property owners, who would then grant, for example, long-term leases? Or, how would other real estate organizations be created (see box on customary land rights)?

Training and employment. Concrete proposals remain to be formulated in regards to technical training and employment for young people, who represent more than 60% of the population. What is their relationship to the community aspect of the city and its role in terms of land tenure? Is the goal to provide employment in the territory for 100% of the young people or will a share of them be destined to export their knowledge and skill outside of Saint-Laurent? What are the academic sectors that could be a source of jobs? And, what employment resources would be available to those who have completed technical training? Is there a potential in cultural tourism when taking into account the history and beauty of Saint-Laurent and its territory (river, forest)?

Mobility. Concerning mobility, the network of pirogue-buses along the Maroni is an interesting suggestion, but how can it be implemented and managed? The question remains to be addressed about the management of traffic along the river, from the upper-Maroni to Saint-Laurent, as well as across the river to and from Suriname. The development of Saint-Laurent can only be achieved through a balance between the cities along the Maroni by regarding them also as centralities.

Production of housing. Finally, one of the most urgent issues revealed by the workshop is the production of housing. Is there a housing strategy that goes beyond the fascination for informal construction and the qualities it dispenses? If the informal sector can serve as a model for an urban development supported by public authorities, in particular through its capacity to assist those "in between" as a method of weaving social ties, then care must be taken to provide inhabitants of these constructions with the same rights as for those benefiting from public housing. It is easy to imagine a planning strategy for a network of roads and utilities onto which self-built constructions, made by self-sufficient residents or resident cooperatives, can be added. These constructions would be supported by authorities and receive "technical support" (for example, in regards to quality, following the "Beautiful House" campaign proposed by Teams B and C).

Pilliers, process et visions partagés

Au-delà des thématiques particulières proposées par chacune des équipes, il est important d'identifier, dans un premier temps, des points d'appui communs, les piliers, pour un processus de développement futur.

Car la leçon de Saint-Laurent du Maroni est de considérer son avenir comme un processus dont les bases sont actives aujourd'hui et non pas uniquement comme une vision arrêtée à l'horizon de 2060. Il est donc nécessaire dans un deuxième temps de traduire les éléments constitutifs de ce territoire en tant que process, c'est-à-dire en tant qu'action qui se déroule de façon autonome, organique, inventive, plus que comme des processus déterminés par l'une ou l'autre règle dominante.

Sur ces bases, se dégagent des visions de la ville, issues du lien de celle-ci avec son environnement naturel, dont les caractéristiques pourraient être exprimées sous les vocables de : la ville réticulée, la ville connectée, et la ville hiérarchisée.

Au travers de ces piliers, process et visions, les questions posées par le jury trouveront des réponses extraites du travail des trois équipes, complétées par quelques informations supplémentaires introduites ci-après.

Shared pillars, processes and visions

Beyond the specific themes proposed by each of the teams, it is important to first identify common foundational supports, pillars, for a process of future development.

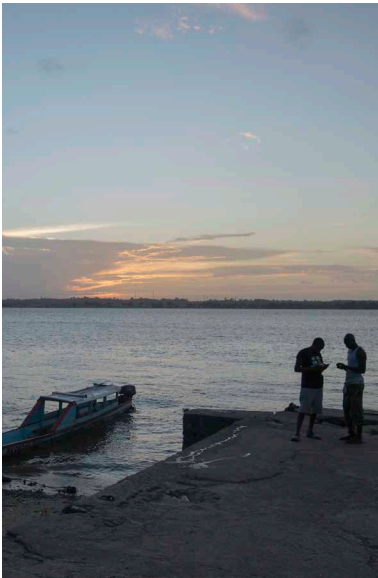
This is because the lesson of Saint-Laurent du Maroni is to consider its future as a process whose foundations are active today and not only for a vision aimed for 2060. It is therefore necessary to translate the constitutive elements of this territory into a process, in other words, as an action that takes place in an independent, organic, and inventive manner rather than as approaches determined by one or the other dominant rules.

On this basis, visions of the city emerge. They emerge from the city's connection with its natural environment, whose features could be expressed with names such as: the intertwined city, the connected city, and the hierarchized city.

Using these pillars, processes, and visions, the questions raised by the jury find their answers pulled from the work of the three teams and supplemented by additional information introduced below.

Formation et emploi

Training and employment



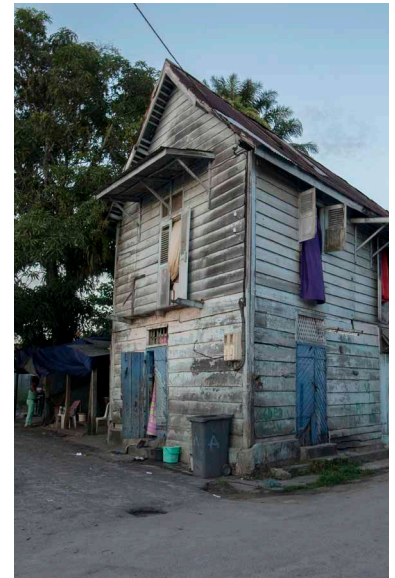
Mobilité

Mobility



Production de logement

Production of housing





Quartier des Sables Blancs : Bornes fontaines, habitat informel et aménagement public.
Sables Blancs District: Fountains, informal habitat, and public spatial planning



LES PILIERS
une ville nature,
multiculturelle
et jeune

THE PILLARS
a natural,
multicultural,
and young city

La nature comme matrice de développement

La prégnance de la nature et son importance dans le développement urbain est un des axes, voire peut être l'axe le plus puissant pour conduire l'urbanisation de Saint-Laurent, territoire où la soutenabilité est déjà réelle par défaut. Le défi est de savoir comment engager, non pas une transition, mais un développement vertueux de la ville dans tous les domaines déterminant et questionnant sa croissance. La nature est ici pour tous, de près ou de loin, et encore, intégrée dans la vie de tous les jours.

Que ce soit par les origines ancestrales des populations à Saint-Laurent (Noir-Marrons ou Bushinengués, Amérindiens, Hmong), ou pour des besoins de survie par le lien entre habitat et agriculture vivrière (Surinamais, Brésiliens, Haïtiens), que ce soit dans les zones d'habitat informel ou dans les ZDUCs¹, c'est sur un modèle de construction pavillonnaire que se

1 Zone de Droit d'Usages Coutumiers

Nature as a development matrix

The strong presence of the natural environment and its importance in urban development is one of the axes, or perhaps the most powerful axis for driving the urbanization of Saint-Laurent, a territory where its sustainability is already a fact by default. The challenge is to know how to engage, not simply a transition, but a virtuous development of the city into all of the determining sectors and question its growth. Nature is here for everyone, from near or afar, and still, integrated into everyday life.

Whether through the ancestral origins of Saint-Laurent's populations (Bushinengue, indigenous, Hmong) or for the purposes of surviving through the link between habitat and sustenance agriculture (Surinamese, Brazilians, Haitians) in informal settlement zones or in the ZDUCs¹, it is a residential construction model upon which the villages founded on customary

1 Customary Land Use Zones

La force de la nature The force of nature



Les criques, village Hmong Creeks, village Hmong



Le modèle des abattis

The slash-and-burn model



développent les villages coutumiers et les quartiers de constructions informelles.

Le modèle des abattis interpelle par sa relative consommation d'espace et son caractère instable qui en est la règle (tous les 6 ans, l'abattis est déplacé et la nature retrouve ses droits). Le défi est de développer une agriculture de proximité intégrant de nouvelles performances de productivité, les énergies renouvelables, en utilisant les principes de l'agroforesterie, etc.

Elément fondateur, le réseau hydrographique du fleuve et des criques détermine par ailleurs toutes les visions. Traduit comme l'espace public par excellence (équipe A), la colonne vertébrale de corridors écologiques (équipe B) ou le support d'un développement économique à échelle locale, régionale et internationale (équipe C), le rapport à l'eau réunit à la fois tradition, jeunesse, mobilité, économie, etc.

Les traditions multiculturelles comme spécificité

Récemment reconnue officiellement, la multi-culturalité de Saint-Laurent du Maroni (Amérindiens, Bushinengués, bagnards, Créoles, Chinois, Métropolitains, Hmongs, Haïtiens, Surinamais, Brésiliens, etc.) a permis le développement de quartiers fondés sur l'histoire des migrations et des traditions par la mise en place de règles de gestion du foncier ne relevant pas du droit commun, mais bien des droits coutumiers et des us et coutumes, des diverses communautés, renforçant les liens sociaux entre les habitants. Un élément particulier de l'anthropisation de l'Ouest Guyanais est la manière de s'approprier, ou plutôt de ne pas s'approprier le foncier par les communautés ancestrales.

La question du foncier est essentielle dans la compréhension de la fabrique du paysage urbain et naturel de Saint-Laurent et sa région. Elle ouvre aussi à la question de «l'entre deux» qui est mouvant, instable, adaptable, et à la question de la gestion raisonnée de la ressource naturelle. La tradition ancestrale est basée sur une culture de l'économie de la ressource (foncier, énergie, forêt), une culture du réseau (mobilité, famille, communication, administration et gouvernance), une culture de la fédération.

Dans les quartiers informels, le remembrement familial affirme le sentiment d'appartenance communautaire dans les fragments de ville. Le sentiment d'appartenance et l'aspect communautaire est aujourd'hui valorisé dans certains quartiers, comme «village Paddock», «La Charbonnière», «Village Chinois». Les rapports intercommunautaires et

rights or even districts of informal constructions are developed.

The slash-and-burn model raises questions due to its relative consumption of space and its unstable character, which is itself a rule (every six years, the fields are slashed and nature regains its rights). The challenge is to develop a local agriculture that integrates new achievements in productivity, integrating renewable energies, using the principles of agroforestry, etc.

As a founding element, the water network of the river and creeks is thus critical for all of the teams' visions. Translated as the public space par excellence (Team A), the backbone of the ecological corridors (Team B), or the support system for an economic development on a local, regional, and international scale (Team C), the relationship to water brings together all at once tradition, youth, mobility, economy, etc.

Multicultural traditions as a specificity

Recently officially recognized, the multicultural character of Saint-Laurent du Maroni (Indigenous people, Bushinengue, convicts, Creole, Chinese, Metropolitan, Hmong, Haitian, Surinamese, Brazilian, etc.) has allowed for the development of districts founded on ancestral traditions, where the implementation of land management regulations are not covered by common law, but rather customary rights and customs that reinforce the social bonds between inhabitants. A unique anthropogenic element of western French Guiana is the manner in which land ownership, or rather the lack thereof by ancestral communities.

The issue of land tenure is essential in understanding the fabric of the urban and natural landscape of Saint-Laurent and its region. It poses questions about the "in-between", which is shifting, unstable, adaptable, and flexible, while also raising the issue of the rational management of natural resources. The ancestral tradition is based on a culture of natural resource economics (land, energy, forest, etc.), a culture of networks (mobility, family, communication, administration, and governance), and a culture of federation.

In the informal districts, the regrouping of familial lands confirms the sentiment of community belonging in the fragments of the city. This feeling of belonging and the community dimension is still promoted in certain districts such as the Paddock Village, La Charbonnière, and the Chinese Village. The inter-community and inter-ethnic relationships are expressed through cohabitations, which are sometimes strained in certain districts, such as within social housing developments



Hommage aux ancêtres Bushinengué
Homage to the Bushinenge ancestors



Village amérindien de Terre Rouge
Terre Rouge indigenous village



Série Obia, Ismelda Sevetia / une
jeune femme Ndyuka / fête des
marrons / Albina / Suriname, 2014

Series Obia, Ismelda Sevetia / a young
woman Ndyuka / traditional Bushinenge
celebration / Albina / Suriname, 2014

©Nicola Lo Calzo / Courtesy of L'agence;
Paris. <http://www.nicolalocalzo.com/>

inter-ethniques s'expriment par des cohabitations, parfois difficiles dans certains quartiers, au sein des logements sociaux.

Enfin, l'enjeu des migrations apparaît comme de plus en plus urgent aussi à Saint-Laurent, notamment avec des communautés Haïtiennes, Surinamaises et Brésiliennes croissantes. En proportion, le phénomène de migrations est excessivement plus important qu'en métropole. Les enjeux - sanitaires, sociaux, urbains, économiques - de cette nouvelle vague de migrations sont multiples pour un territoire devant encore intégrer ces migrants des années 90/2000. D'un point de vue urbain, l'enjeu est de pouvoir accueillir ces nouveaux habitants dans des conditions décentes (loi DALO) et de permettre de rentrer dans un processus d'intégration, en privilégiant l'aménagement et la question foncière, pour proposer, concevoir, de façon flexible et réactive.

La multi-culturalité est donc vue comme une richesse indéniable trouvant ses expressions dans des manifestations culturelles (carnavals, festivals, etc.) ou économiques (marché, échanges le long du fleuve, etc.), mais elle est également une question quotidienne en vue d'une ville intégrée ou fragmentée.

that are unsuited for the various forms of lifestyles.

Finally, the issue of migration is also becoming increasingly urgent in Saint-Laurent, in particular with Haitian, Surinameses and Brazilian communities. In terms of proportion, the phenomena of migration is exceedingly more important than in mainland France. The health, social, urban, and economic challenges for this new wave of migrations are multiplied for a territory that still needs to integrate its immigrants from the 1990s and 2000s. From an urban perspective, the challenge is to be able to welcome these new inhabitants into decent living conditions (Right to Housing law (DALO)) and allow them to enter into a process of integration, for example, with relocation and emergency urbanization units in order to propose, design, and develop in a flexible and reactive manner.

The multicultural dimension is therefore viewed as an undeniable asset, which finds its expression in cultural (carnival, festival, etc.) or economic (market, trade along the river, etc.) gatherings; but is also a daily question in regards to an integrated or fragmented city.

La jeunesse comme moteur de croissance

La population de moins de 25 ans représente 60% de la population totale de Saint-Laurent du Maroni. Le taux de chômage est de 48%¹ au sein de la population. A l'horizon 2060, les personnes de moins de 25 ans auront entre 50 ans et 60 ans. La question de leur avenir à Saint-Laurent du Maroni, Albina et leur région, se pose clairement en termes de formation et d'emploi et le manque de débouchés locaux dans la situation économique actuelle. Comment le système scolaire peut-il changer ici? Comment intégrer les particularités locales dans les programmes? Comment déclencher des mini-projets et des mini-actions, porteurs d'avenir? Quel contenu au pôle universitaire du Maroni? Quelles formations pour quels métiers?

Le défi est donc d'intégrer cette jeunesse dans une réflexion d'avenir, pour elle et pour le territoire, en reconnaissant leurs interrogations envers les traditions ancestrales, envers l'attraction pour la société de consommation, envers les filières économiques alternatives que représentent les productions artistiques (musique, théâtre, vidéo, etc.), et envers le développement des nouveaux médias et la création.

Aux initiatives d'une jeunesse développant une

1 Source: Insee 2010

Un jeune guide Bushinengué

A young Bushinengue guide



Youth as a driver of growth

The population under the age of 25 represents 60% of Saint-Laurent du Maroni's total population. There is an unemployment rate of 48%¹ among the population. By 2060, those now under 25 will be between 50 and 60 years old. The question of their future in Saint-Laurent du Maroni, Albina, and the region is clearly posed in terms of technical training and employment options and the lack of local job openings in the current economic setting. How can the school system change here? How can local features be integrated into the development programmes? How can promising mini-projects and mini-actions be triggered? What will be included in the Maroni's academic hub? Which types of technical training will be available for which trades?

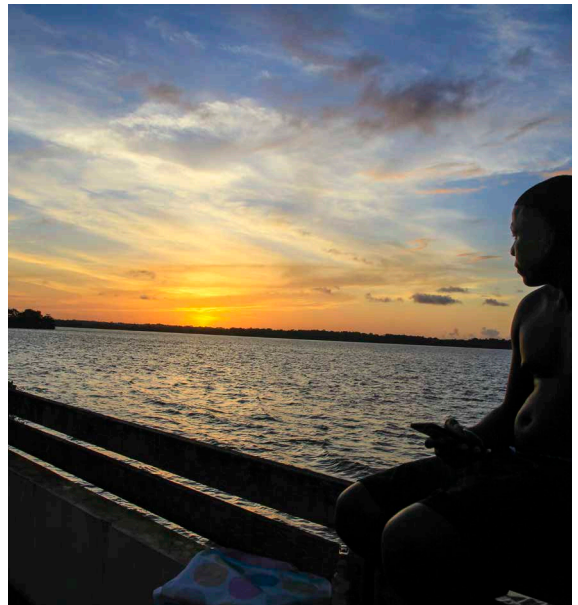
The challenge is therefore to integrate these young people into a reflection of the future, both for them and the territory, by recognizing their questions about ancestral traditions, the appeal of the consumer society, the alternative economic sectors that represent artistic productions (music, theatre, video, etc.), and the development of new media and creation sectors.

Initiatives by young people, who are developing

1 Source: Insee 2010

Un jeune homme sur les rives du Maroni

A young man on the banks of the Maroni





Une équipe de médiation sociale

A team for social mediation



Un jeune amérindien explique son projet de petite restauration à Terre Rouge

A young indigenous person presents his small food service project in Terre Rouge

micro-économie sur les traces de leurs parents, répondent celles des artistes et techniciens des arts vivants (FABLAB, Atelier Vidéo Multimédia, festivals), ou encore ceux qui soutiennent le savoir des propriétés écologiques et pharmaceutiques des plantes issues de la forêt amazonienne (La Belle Botanique, sur les berges du Maroni).

Education et formation seront donc les leviers d'une action indispensable envers cette jeunesse, pour s'intégrer économiquement dans la région. Le développement devra se faire dans une vision prospective innovante et attractive pour une jeunesse prête, pour une partie, à s'appuyer sur les traditions mais voulant se propulser vers l'avenir.

Ce lien à la nature, à la dimension multiculturelle du territoire et aux attentes de la jeunesse induit des visions de développement urbain aux propriétés organiques (process reposant sur le vivant) plus que systémiques (résultats reposant sur des principes). Les qualités observées dans l'informel peuvent constituer une source d'inspiration très attirante. Quel cadre donner à ce développement en termes d'espaces et de temps? Quels repères dans les modes d'application, et quels appuis pour les actions à mener?

a micro-economy in the footsteps of their parents, address artists and performing arts technicians (FABLAB, Atelier Vidéo Multimédia, festivals) or even those who support the knowledge of the ecological and pharmaceutical properties of plants from the Amazonian forest (La Belle Botanique, a botanical trail along the banks of the Maroni).

Education and technical training are therefore indispensable drivers in integrating these young people into the region's economy. Development should be done through a forward-thinking approach that is innovative and attractive for a section of the youth that is willing to trust in traditions, while also pushing towards the future.

The ties to the natural environment, the multicultural dimension of the territory, and the expectations of the youth lead to visions of an urban development that is more organic (an approach based on the living) than systemic (results based on principles). The qualities observed in the informal sector can serve as a highly appealing source of inspiration. What type of framework should be given to this type of development in terms of space and time? What would be the benchmarks for the modes of implementation? And what will be the forms of support for the actions that will be undertaken?



Série Obia, Christian, jeune bushinengue, Cité Carton, Saint-Laurent du Maroni, 2014

Series Obia, Christian, young bushinengue, Cité Carton, Saint-Laurent du Maroni, 2014

© Nicola Lo Calzo / Courtesy of L'agence; Paris.

www.nicolocalzo.com



Séance photo sur les rives du Maroni pour le MAFB-Fashion Fest

Photo shooting on the banks of the Maroni for MAFB-Fashion Fest

MAFB (Marian Duff) / © Nancy Schoenmakers Photography www.nancyschoenmakers.com



Relier les quartiers
Connecting the districts



LES PROCESS
une ville toujours
en mouvement

THE PROCESSES
a city in constant
transformation

A la question de la temporalité liée à la prospective, les équipes proposent, plutôt qu'une planification raisonnée, la mise en place de process, plus adaptés aux spécificités de la Guyane et de Saint-Laurent du Maroni.

Plutôt qu'un plan directeur représentant un résultat fini au terme de 2060, chacune des équipes propose des outils et des lieux d'échanges qui peuvent être mis en place dès aujourd'hui. En effet, pour développer et partager une vision sur le très long terme, les équipes proposent des moyens d'accompagnement pour garantir une vision concertée de co-construction de la ville, avec comme enjeu central le rapport harmonieux à la nature et une gestion raisonnée des ressources naturelles.

Les process sont basés sur l'expérimentation, la formation, la transmission, l'éducation et la recherche. Appliqués à la fabrique de la ville en tant que développements urbains, économiques et culturels, en harmonie avec le milieu naturel, ils concernent directement la jeunesse dans son rapport au futur, tout en intégrant toutes les générations. Ils génèrent des filières permettant de créer des emplois: exploitation de la biodiversité en pharmacie, filière bois dans la construction, et peuvent être étendus à d'autres filières telle que l'extraction minière, l'agroforesterie, les productions d'énergies renouvelables, etc.

Partager, transmettre, expérimenter à partir de l'informel

Dans ces process, s'affirme le besoin d'associer des récits de vies, des paroles d'habitants, et de se tourner vers la société civile, ce qui est d'autant plus pertinent à Saint-Laurent, que les habitants construisent souvent leur cadre de vie eux-mêmes. Le partage d'un récit est nécessaire pour fédérer, tant chez les acteurs locaux (beaucoup de changement) que chez les habitants (jeunes, migrants) une vision commune qui pourrait dépasser l'engagement des personnes, très qualitatif mais souvent limité dans le temps.

Ces process seraient basés sur:

- ▶ la transmission et les échanges au travers de l'espace public comme lieu commun de partage, porteur de lien social et de gouvernance (équipe A)
- ▶ la recherche, l'éducation et l'enseignement sur la biodiversité et le rapport à la nature, dans une approche plus systémique (équipe B)
- ▶ une approche multisectorielle, la formation et la possibilité d'expérimentation sous forme d'un Maroni-Lab (équipe C)

Rather than a comprehensive plan to deal with the issue of the temporality of projections for the territory's future, the teams proposed the implementation of processes more adapted to the specificities of French Guiana and Saint-Laurent du Maroni.

In lieu of a master plan that would be represented by a finished result at the end of 2060, each of the teams proposed tools and sites of exchange that could be created now. In fact, to develop and share a vision of the long term, the teams proposed means of support that would guarantee a coordinated approach for a joint-construction of the city, with the central issue being the harmonious relationship with nature and an elaborated management of natural resources.

The processes are based on experimentation, technical training, transmission, education, and research. Applied to the fabric of the city as forms of urban, economic, and cultural development, in harmony with the natural environment, they would directly concern young people and their relationship to the future, while also integrating all generations. These processes would generate channels for job creation: exploring biodiversity resources for pharmaceuticals, timber for construction. They could also be extended to other sectors such as mining, agroforestry, the production of renewable energies, etc.

Using the informal sector to share, transmit, and experiment

Within these processes, there is a clear need to include the life stories and words of inhabitants, as well as employing the civil society. This need is all the more relevant in Saint-Laurent, where inhabitants often create their living environments themselves. The sharing of narratives is necessary to create a common vision among both local actors (lots of change) and inhabitants (young people, migrants) in order to transcend individual commitments that, although highly qualitative, are often limited over time.

These processes will be based on:

- ▶ the transmission and exchanges carried out in public spaces. These communal spaces would serve for sharing and supporting social bonds and governance (Team A).
- ▶ the research, education, and teaching of biodiversity and the relationship to the natural environment, in a more systemic manner (Team B).
- ▶ a multi-sectoral concept that would include technical training and the possibility for experimentation in the form of a Maroni Lab (Team C).

Leur mise en œuvre permettrait d'établir des passerelles entre :

- ▶ Le formel et l'informel, en tentant de dépasser la séduction pour aborder les questions de précarité, du manque de réseaux, d'accessibilité, de sécurité, et en proposant des solutions en termes de foncier, et de mixité sociale et fonctionnelle.
- ▶ Les échelles temporelles, en intégrant les notions de «lent» et de «rapide» dans les développements, d'intensité, de durée longue ou courte, ainsi que les échelles spatiales allant du local, au transfrontalier, et à l'échelle internationale.

Extrait de l'étude sur «Le travail indépendant informel en Guyane» – ADIE – 2009¹

Le dynamisme du travail indépendant informel

Le secteur informel est largement développé en Guyane. Il permet la distribution de biens et de services à un tarif compétitif par rapport au marché « officiel », dans un contexte où, pour une partie de la population, la faiblesse des revenus rend difficile l'accès à ce dernier. Ainsi chacun, à des degrés divers, a affaire à l'informel, à la fois comme consommateur et comme opérateur. Le secteur informel fait partie intégrante de la société guyanaise.

Loin d'être uniforme, le travail indépendant informel recouvre des situations plurielles. Dans tous les cas, il permet à ses différents acteurs de vivre mieux. Les activités informelles ont un rôle économique indéniable, notamment lorsqu'elles représentent plus de 50% des revenus du foyer. Mais elles ont aussi un rôle social fort, en facilitant l'enclenchement d'une dynamique positive de création.

Le travail réalisé dans le secteur informel est, en grande majorité, la seule activité génératrice de revenus pratiquée par ses auteurs : 70% des personnes interrogées exercent uniquement des « jobs », en parallèle, ou pas, de la recherche d'un emploi déclaré. La majorité de ces personnes (65%) ont déclaré bénéficier d'indemnités pour leur ménage. Pour 80% des personnes interrogées, les revenus procurés par les activités informelles se situent en deçà de 1000€ par mois. Pour autant, l'activité informelle représente plus de la moitié des revenus du ménage dans 36% des cas.

Une « typologie de l'informel » a été établie : l'Informel Survie, l'Informel Complément de revenu, l'Informel Test, l'Informel Passion Tradition, l'Informel Flexibilité Sécurité. Cette typologie constitue un outil opérationnel pour estimer les perspectives d'officialisation (variables d'une catégorie à l'autre), et pour juger de la nature et de l'intensité des besoins en crédit, en aide à l'officialisation et en accompagnement post-crédit.

1 <http://www.adie.org/regions/guyane>

Their implementation would enable the building of bridges between:

- ▶ the formal and informal sectors, by attempting to surmount the temptation to tackle issues of poverty, lack of roadways, accessibility, and security; and by proposing solutions in terms of land tenure as well as social and functional diversity.
- ▶ the temporal scales, by integrating the concepts of «slow» and «fast» developments, intensity, short- and long-term, as well as spatial scales, from local to cross-border to international.

Excerpt from the study "Informal self-employment in French Guiana" - ADIE - 2009¹

The dynamism of informal self-employment

The informal sector is highly developed in French Guiana. It allows for the distribution of goods and services at a competitive rate compared to the 'official' market, in a context where, for a section of the population, low incomes make it difficult to access the latter. Thus everyone, at varying degrees, has dealings in the informal sector. This is both as a consumer and as an operator. The informal sector is an integral part of the Guianese society.

Far from being uniform, informal self-employment covers various situations. In all of the cases, it allows its different actors to live better. Informal activities have an undeniable economic role, especially when they represent more than 50% of household incomes. But they also have a strong social role. They facilitate the initiation of a positive dynamic of creation.

Work performed in the informal sector is the only income-generating activity for many: 70% of the individuals interviewed stated they exclusively worked 'jobs', in parallel with, or without, a search for legal employment. The majority of these individuals (65%) reported receiving social assistance for their households. For 80% of the individuals interviewed, the income earned from informal activities was less than 1,000€ per month. Despite the modesty of these income streams, informal activities represent more than half of the household incomes in 36% of the cases.

A 'typology of the informal' was established: Informal Survival, Informal Income Supplement, Informal Test, Informal Passion Tradition, and Informal Flexibility Security. This typology is an operational tool for evaluating prospects for formalization (variables from one category to the other) and for judging the nature and intensity of credit needs, formalization assistance, and post-creation support.

1 <http://www.adie.org/regions/guyane>

Les perspectives d'officialisation

Pour 34% des personnes interrogées, l'horizon idéal, plus ou moins lointain, consiste à créer leur entreprise formelle, car parfois les démarches sont en voie de finalisation. Les motivations à la régularisation d'une activité informelle sont multiples. Mais dans tous les cas, l'officialisation n'est envisagée que si elle améliore concrètement, d'une manière ou d'une autre, la situation du travailleur informel.

Un grand nombre de ces travailleurs considèrent le caractère informel de leur activité comme un frein à son développement. Ils ne sont pas hostiles à l'officialisation, mais demandent une facilitation des démarches nécessaires.

La valorisation du potentiel du secteur informel dans le développement de la Guyane

Il apparaît essentiel de reconnaître le potentiel des travailleurs informels, en particulier à travers des formations générales (cours d'alphabétisation) permettant de murir progressivement un projet de création d'entreprise.

Avant d'envisager l'officialisation, les ménages doivent pouvoir consolider et développer leurs activités. Le microcrédit est en situation de jouer un rôle-clé. Les besoins d'investissement sont faibles : plus de 60% des personnes interrogées ont déclaré avoir débuté leur activité avec moins de 500€. L'octroi d'un prêt apparaît alors comme l'occasion idéale d'entamer un travail de sensibilisation à l'officialisation.

Au-delà du microcrédit, un travail adapté d'information sur la création d'entreprise est nécessaire. L'action de terrain menée à l'occasion du prêt doit être complétée par un investissement des pouvoirs publics en faveur de la promotion du nouveau cadre réglementaire, simplifiant l'accès à l'officialisation : régime de l'auto-entrepreneur.

Au-delà de la méconnaissance des démarches, les travailleurs informels évoquent des difficultés à accomplir concrètement les formalités nécessaires. Au-delà de l'aide financière (microcrédit), un accompagnement dans la durée des travailleurs informels est indispensable pour encourager et faciliter le développement de l'activité, et un interlocuteur intéressé par le créateur et le projet est un facteur d'encouragement à l'officialisation.

Prospects of formalization

For 34% of the individuals interviewed, the ideal future, near or distant, is to create their own legal business, as sometimes the required steps are in the process of being finalized. There are many reasons for making an informal activity official. But in every case, the conversion to an official activity is only considered if it will tangibly improve, in one way or another, the situation of the informal worker.

A large number of these workers consider the informal character of their activity as an impediment to its development. They are not adverse to creating a formal activity, but require assistance with the necessary steps to be undertaken.

The promotion of the informal sector's potential in the development of French Guiana

It is essential to recognize the potential of informal workers, in particular through general education (literacy course) to help gradually bring to fruition the creation of a business.

Before considering the creation of a formal business, households must be able to consolidate and develop their activities. Microcredit is in the position to play a key role. Investment demands are low: more than 60% of respondents reported having started their businesses with less than 500€. The granting of loans thus appears to be an ideal opportunity for starting the work of bringing awareness to the conversion to formal activities.

Beyond microcredit, an effort is necessary to provide information tailored to the creation of businesses. The field work carried out in connection to the loans must be supplemented by an investment by public authorities to promote the new regulatory framework that simplifies access to formal business creation: the auto-entrepreneur (self-employment) status.

Beyond unfamiliarity with the process, informal workers have pointed to potential difficulties in correctly completing the necessary formalities. Besides financial assistance (microcredit loans), long-term support for informal workers is essential for encouraging and facilitating an activity's development. And an agent interested in the creator and project is a source of encouragement in the act of formalizing a business.





Limites et rencontre de la ville planifiée et de la ville spontanée, quartier des Sables Blancs

Limits and conversion points of the planned city and the spontaneously constructed city, Sables Blancs District

Des process appliqués au cadre de vie, à toutes les échelles

Le constat de la présence et de la qualité de l’informel en Guyane (habitat, culture, agriculture, économie), force à intégrer ce paramètre dans les process et de les appliquer au cadre de vie, avec le désir d’accompagner, mais aussi de réglementer et de planifier ce qui est aujourd’hui considéré comme informel. L’informalité est un moteur et peut-être un modèle. L’enjeu est de le comprendre et de l’intégrer dans les processus de fabrication de la ville, car ce qui ressort du secteur informel est souvent synonyme de précarité. C’est donc un paramètre important qui s’impose dans les process, pour rendre la production formelle de la ville adaptée en Guyane et accorder sa légitimité à ce qui est du ressort de l’informel.

Mais cette question de l’informalité appliquée au cadre de vie ne peut être totalement dissociée de la question foncière, avec une singularité des droits coutumiers, tant sur la question de la gouvernance que celle de la propriété et de l’usage des sols.

Processes applied to the living environment, on all scales

The assessment of the presence and quality of the informal sector in French Guiana (habitat, culture, agriculture, economy) makes it necessary to integrate this parameter into the proposed processes. In return, these processes would be applied to the living environment with the desire to not only accompany, but also regulate and organize that which is currently considered informal. The informal sector is a driver and could also be a model. The challenge is to understand it and integrate it into the processes of constructing the city, since that which emerges from the informal sector is often associated with poverty. Therefore, the sector is an important parameter to be included in the processes in order to make the city’s formal production more adapted to French Guiana and to provide legitimacy to that which is considered informal.

But this question of the informal sector that is applied to the living environment cannot be completely divorced from the issue of land tenure, whose singularity of customary laws concerns governance as much as ownership and usage.

Le foncier: entre droit et tradition coutumière

La question foncière est centrale, surtout dans un territoire tiraillé entre droit et législation, français et européens, et tradition coutumière. L'acceptation occidentale suppose une anthropisation des lieux et une appropriation figée du territoire. Or, dans différentes communautés, la notion de propriété foncière est moins prégnante que la question d'usage. Mettre au cœur du cadre de vie, la question de l'usage plutôt que la question de la propriété, en travaillant sur des baux emphytéotiques par exemple, permettrait une gestion renouvelée du territoire.

La logique actuelle d'artificialisation des terres, par l'agriculture et l'urbanisation, relève d'un processus spontané engagé par les différentes communautés pour répondre à leurs besoins primaires: se nourrir, se loger, puis aspirer à un meilleur cadre de vie. Ces modèles informels d'occupation du foncier sont marqués par une imbrication étroite des composantes forestières, hydrographiques, urbaines et agricoles en une même unité symbiotique. En s'inspirant de cette gestion complémentaire des espaces, une formalisation du cadre légal est nécessaire pour permettre la viabilisation, la modernisation et la valorisation de ce modèle comme forme urbaine durable.

Land tenure: between common law and customary rights

The question of land tenure is a key issue, especially in a territory torn between local common law and French and European legislations as well as customary traditions. Western thinking implies a human impact on the environment and a fixed appropriation of the territory. Yet, in different communities the notion of land ownership is less important than the issue of usage. Within the living environment, by working with long-term leases for example, the question of usage rather than the question of property would allow for a renewed management of the territory.

The current thinking on the conversion of natural lands, for agriculture and urbanization, takes into account the spontaneous manner in which the different communities take part in the process in order to meet their basic needs: food, housing, followed by hopes for a better living environment. These informal patterns of land occupation are marked by a close interweaving of forest, hydrographic, urban, and agricultural elements into a single symbiotic unit. Inspired by this complementary management of spaces, the formalization of a legal framework is necessary to allow for the viability, modernization, and promotion of such a model as a sustainable urban form.

Droit coutumier dans le droit français? – Extrait de «Les Amérindiens de Guyane française, de reconnaissances disparates en bricolages juridiques. L'exemple des Kali'na d'Awala-Yalimapo», Geoffroy Filoche, 2011¹

En Guyane, la situation des peuples autochtones navigue entre deux pôles. La rigidité de l'appareil juridique français structuré par les principes d'indivisibilité et d'égalité² coexiste avec des pratiques souples ancrées dans la réalité sociale. Théoriquement, il n'y a pas de place pour le particularisme amérindien dans le droit français. Dans les faits, les institutions amérindiennes sont bien vivantes et reconnues d'une façon originale. Les autorités de droit commun (maire par exemple) coexistent avec les autorités coutumières

Customary rights within French law? – Excerpt from «Les Amérindiens de Guyane française, de reconnaissances disparates en bricolages juridiques. L'exemple des Kali'na d'Awala-Yalimapo», Geoffroy Filoche, 2011¹

In French Guiana, the situation for indigenous populations is navigated between two poles. The rigidity of the French legal system, which is structured on the principles of indivisibility and equality², coexists with flexible practices anchored in the social reality. Theoretically, there is no place for indigenous particularism in French law. In reality, indigenous institutions are very much alive and recognized in an original manner. Common law authorities (such as the mayor) coexist with customary leaders.

1 <http://jsa.revues.org/11857>

2 «La France est une république indivisible, laïque, démocratique et sociale. Elle assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans distinction d'origine, de race ou de religion.»

1 <http://jsa.revues.org/11857>

2 «France is an indivisible, secular, democratic, and social republic. It ensures equality before the law for all citizens without distinction of origin, race or religion.»

Le droit coutumier et le droit français sont liés par – et mélangés dans – une institution unique en Guyane : la commission mixte commune / communautés, mise en place par le conseil municipal³. Le droit des habitants à être consultés est un principe essentiel de la démocratie locale. Officiellement, la commission n'a qu'un rôle consultatif. Elle permet de réinvestir les questions foncières et raccorder le foncier traditionnel avec les actions de développement local (équipements collectifs, tourisme, etc.). Mais ce fonctionnement fait face à plusieurs contradictions. Si la municipalité dispose théoriquement des compétences pour aménager le territoire (zonages pour la construction ou pour réaliser des activités économiques), elle ne le peut pas en pratique. En effet, le territoire de la commune est placé sous le régime des droits d'usage, qui relève de la compétence des chefs coutumiers.

Il y a deux catégories de foncier : le foncier plutôt « traditionnel » (relatif à l'installation d'une personne sur un terrain) et le foncier plutôt « contemporain » (comme l'assainissement, l'électricité, les équipements collectifs, etc.). Dans le domaine du foncier traditionnel, les chefs coutumiers ont la compétence de principe et décident donc si et comment quelqu'un peut s'installer sur le territoire de la commune. A la fin, c'est le maire qui a la compétence pour délivrer un permis de construire. Le droit français ne prévoit pas que les terres autochtones sont inaliénables.

Les droits traditionnellement reconnus aux communautés

En 1987, l'Etat crée les ZDUC, qui sont soumises aux limites des droits d'usage collectifs. Elles permettent la réalisation de travaux d'aménagement ou d'équipements collectifs qui peuvent être menés par la commune⁴. Lorsque les terrains relèvent du régime forestier, le système des ZDUC est régi par le code forestier⁵.

Le préfet⁶ peut constater, au profit des communautés, l'existence sur les terrains domaniaux de droits d'usage collectifs pour des pratiques (chasse, pêche, cueillette, prélèvements de terre et de végétaux) nécessaires au maintien du mode de vie traditionnel, dans un but commercial. Traditionnellement, les amérindiens accordent une place importante à l'agriculture sur brûlis. En raison du manque de terres cultivables, ils vivent de plus en plus de ressources obtenues à l'extérieur de la communauté (salaires, aides sociales).

Des nouvelles solutions juridiques

De nouvelles normes ont récemment modifié le régime foncier en Guyane et offrent plus de choix et d'autonomie aux collectivités locales. Les communes cherchent à construire leur situation juridique

Customary rights and French law are linked by—and mixed in—a unique institution in French Guiana: The Joint Commission Commune/Communities that is established by the municipal council.³ The right of inhabitants to be consulted is an essential principle of the local democracy. Officially, the commission only has an advisory role. It allows for a reinvestment in questions concerning land and the linking of traditional lands with local development actions (public facilities, tourism, etc.). But its functioning faces several contradictions. While, in theory, the municipality has the authority to manage the territory (zoning for construction or for creating economic activities), it cannot do so in practice. In fact, the commune's land is placed under the usage rights system, which falls under the jurisdiction of tribal leaders.

There are two categories of land tenure: land that is more 'traditional' (relative to the settling of a person on a piece of land) and land that is more 'contemporary' (such as for sanitation, electricity, public facilities, etc.). In terms of traditional lands, tribal leaders have primary authority and thus decide if and how someone may settle on the commune's lands. Lastly, it is the mayor who has the authority to issue building permits. French law does not provide that indigenous lands are inalienable.

Traditional laws recognized by communities

In 1987, the national government created the ZDUCs, which are subject to the limits of collective usage rights. They allow for the development of public works projects or public facilities, which can be conducted by the commune.⁴ When the lands fall under the forestry code, the ZDUC system is governed by the forestry code.⁵

For the benefit of communities, the prefect⁶ may establish the existence of collective usage rights on public lands for practices (hunting, fishing, gathering, and collecting of soil and plants) necessary in maintaining traditional ways of life and commercial purposes. Traditionally, indigenous groups place an emphasis on slash-and-burn agriculture. Due to a lack of arable land, these populations live increasingly on resources obtained outside of the community (jobs, social benefits).

New legal solutions

New standards have recently changed the land tenure system in French Guiana and thus offer more choices and autonomy to local communities. Communes are attempting to construct their legal situation and the distribution of authority between the municipality and tribal leaders. For municipal officials, the land included in the commune should be granted by the national government to the

3 Articles L. 2121-22 et L. 2141-1 du code général des collectivités territoriales.

4 Article L. 5143-1, article R. 170-58, l'article R. 170-59 du code général de la propriété des personnes publiques.

5 Article R. 172-7-II du code forestier.

6 Article R. 170-56 du code du domaine de l'État.

3 Articles L. 2121-22 and L. 2141-1 of the General Code of Local and Regional Authorities

4 Article L. 5143-1, Article R. 170-58, Article R. 170-59 of the General Code for Publicly Held Property

5 Article R. 172-7-II of the Forestry Code

6 Article R. 170-56 of the National Code

et la répartition des compétences entre la municipalité et les chefs coutumiers. Pour les autorités municipales, les terrains compris dans la commune devraient être concédés par l'État à la commune, à charge pour celle-ci de diviser le territoire entre : (i) des ZDUC, (ii) des terrains voués à des équipements collectifs pris en charge par la commune et (iii) des parcelles pour les individus sans que cela implique tous les attributs de la propriété privée.

Autre outil juridique envisageable c'est celui du bail immobilier, qui est l'emphytéose. De longue durée, (18 ans à 99 ans) le preneur peut sous-louer les biens pris en location ou louer les immeubles qu'il a construits. À l'issue du bail, les constructions ou améliorations réalisées par le locataire deviennent la propriété du bailleur, en principe sans indemnité, sauf clause contraire.

De même, les forêts dépendent du domaine privé de l'État et relèvent du régime forestier mais elles peuvent faire l'objet de cessions gratuites aux collectivités territoriales sur le territoire où elles sont situées en raison du rôle social ou environnemental qu'elles jouent sur le plan local¹. Applicable en Guyane dès 2005, le domaine forestier de l'État peut être transféré aux communes pour constituer une forêt communale, exploitable économiquement par l'Office National des Forêts (ONF).

1 Article L. 5142-2 du code général de la propriété des personnes publiques

commune, with the latter being responsible for dividing the territory into categories: (i) ZDUCs, (ii) lands dedicated to public facilities and maintained by the commune, and (iii) plots for individuals, without implying all of the rights attributed to private property.

Another possible legal tool is that of the long-term real estate lease. Over a long period (18 to 99 years), the lessee may sublet his rented property or rent buildings he has constructed. At the end of the lease, the constructions or improvements made by the renter become the property of the lessor, generally without compensation, unless otherwise stipulated.

Similarly, forests, which are state-owned and fall under the forestry code, can be transferred free-of-charge to territorial collectivities when they play a social or environmental role at the local level for the territories in which they are located.¹ Applicable in French Guiana since 2005, the government's forestry estate can be transferred to the communes to create a locally governed forest, economically exploitable by the National Office of Forests (ONF).

1 Article L. 5142-2 of the General Code for Publicly Held Property

Les espaces publics: l'entre-deux

Face à la ville planifiée à l'époque de la colonisation, la ville se présente aujourd'hui comme un agglomérat, une imbrication de fragments bâtis, agricoles ou naturels, en constante évolution. Il y a ici la marque d'une ville dans laquelle la tradition «de ne pas laisser de traces d'anthropisation» peut constituer une véritable nouvelle culture urbaine¹. Au sein de ces fragments aux contours mobiles se développent des rapports sociaux entre les habitants, et de ces habitants envers la nature. Dans ces rapports une grande flexibilité d'usages et une forte informalité se décèlent dans les modes d'habiter, de se déplacer, d'échanger. (Equipe A)

L'entre-deux (In between - Equipe A) est cet espace existant entre des unités foncières privées ou publiques, générateur de liens sociaux, culturels et économiques. Il s'agit de ce lieu d'équilibre entre

1 Mais le poids des traditions amérindiennes dans la gestion du territoire est relatif aujourd'hui à Saint-Laurent Du Maroni.

The public spaces: the in-between

In confrontation with the planned city of the colonial period, the city now presents itself as a cluster - an interweaving of constructed, arable, and natural fragments in constant evolution. There is a mark here of a city in which the tradition «of not leaving a trace of human impact» could truly become a new urban culture¹. Within these fragments, mobile contours are creating social relationships between inhabitants, and in return relationships between these inhabitants with nature. In these relationships, a great flexibility of usages and a strong informality are revealed in the modes of living, travelling, and exchanging. (Team A)

The in-between (Team A) is this space that exists between public and private land holdings, which serves as generator of social, cultural, and economic bonds. This is a site of balance, between constructed and open spaces (including rivers and creeks), which

1 But the weight of indigenous traditions in the territory's management is relative today in Saint-Laurent du Maroni.

les espaces bâtis et les espaces libres (dont le fleuve et les criques), qui concerne autant le milieu naturel (trames verte et bleue) qu'artificiel (routes, chemins, vues, perspectives, réseaux numériques, etc.). Il est sans cesse repensé, « en équilibre » pour accompagner la ville en mouvement (processus participatif et créatif) et non « stabilisé » d'une ville figée (vision programmatique descendante).

L'entre-deux est la base d'un développement urbain défini non pas en matière de zonages, mais en termes d'imbrication de fragments multifonctionnels, fondés sur les rapports à la nature, à l'agriculture et à l'habitat, et ce, à toutes les échelles du territoire, en tant que valorisation des espaces publics comme lieux présentant un fort potentiel d'échanges sociaux et économiques.

Le fleuve considéré comme un espace commun

L'espace fondateur est le fleuve, vu comme un espace public générateur. Au-delà de sa forme physique, il génère des nouvelles formes d'organisation sociale, économique et de gouvernance. C'est ainsi que, tenant compte de la multi-culturalité de la ville, et reconnaissant les droits coutumiers de certaines communautés, une grande attention est portée à

concerns as much the natural setting (green infrastructure) as it does modified lands (roads, paths, views, perspectives, digital networks, etc.). It is constantly being reimagined in its role as a balancing element in order to support the city in motion (participatory and creative approaches) as opposed to a stabilizing element for a fixed city (top-down approach).

The in-between is the foundation for an urban development that is defined not by zones, but in terms of the interweaving of multifunctional fragments, founded on the relationships to nature, agriculture, and habitat, and, on all levels of the territory, as a promotion of public spaces as sites demonstrating a strong potential for social and economic exchanges.

The river considered as a shared space

The founding place is the river, considered as a public space generator. Besides its physical form, it yields new forms of social and economic organization and systems of governance. As such, taking into account the multicultural nature of the city and recognizing the customary rights of certain communities, great attention is paid to the consultation of the individuals concerned, whether they be the Municipal Council or the Advisory Council. As a result, the «River

le fleuve «entre deux» : espace public, espace commun

The river 'in-between': public space and common space



la consultation des personnes concernées, que ce soit au Conseil Municipal ou au Conseil Consultatif. Conséquence, le « Conseil du Fleuve » mis en place en 2009¹, porte en lui toute la dimension transnationale de cette dynamique consultative (bien que sa participation et influence reste à consolider). Par exemple une carte de résident du fleuve pourrait être proposée pour les habitants de part et d'autre du fleuve. (Equipes A et B)

Plusieurs hypothèses sont formulées par les équipes envers une densification des usages sur les berges par une réorganisation des infrastructures portuaires pour les pirogues et le port maritime, une répartition d'espaces de loisirs en prenant appui sur la dynamique culturelle du Camp de la Transportation, et en prévoyant que l'ancien hôpital pourrait servir d'amorce à de nouvelles expressions culturelles, scientifiques, pédagogiques.

1 Il est créé à l'occasion de la première commission mixte France-Suriname en 2009. Le Conseil du Fleuve est un espace de discussion entre les acteurs locaux des deux rives du Maroni.

Council» was established in 2009¹, carrying with it the entire transnational dimension of this consultative dynamic (despite the fact that its participation and influence still need to be consolidated). For example a river residency card could be offered to inhabitants on both sides of the river. (Teams A and B)

Several prospects have been formulated by the teams in terms of the densification of usages along the banks. They include a reorganization of the port's infrastructure for pirogues and the maritime harbour, a distribution of recreational spaces by expanding on the cultural dynamic of the Transportation Camp, and imagining how the formal hospital can serve as a primer for new cultural, scientific, and pedagogical expressions.

1 Created during the first France-Suriname joint commission in 2009, the River Council is a discussion space for local actors from both sides of the Maroni.

Marché de Saint-Laurent du Maroni

Market of Saint-Laurent du Maroni



A proximité du port à Albina

Near the port of Albina





Evolution d'un réseau de connections publiques 2020 / 2040 / 2060

Evolution of a network of public connections 2020 / 2040 / 2060

Equipe A / Team A

Les espaces publics comme porteurs d'usages et de partages

D'autres lieux génèrent un sentiment d'appartenance collective à la ville : le marché, les espaces communs de quartier, les villages dans leur structure ouverte.

Tous ces espaces sont sources d'identité de la ville et de sociabilité pour ses habitants. Il s'agira de les qualifier en assurant une meilleure répartition des flux, en soignant les circulations piétonnes et cyclistes, en renforçant le commerce et l'emploi sur les espaces publics et en laissant des espaces d'expression libres aux habitants. (Equipes A et B)

Des logements à adapter au mode de vie guyanais

La production de logements par les bailleurs sociaux représente des coûts de production importants, une recherche sans fin de modèles « adaptés », de questionnement qui aboutit rarement à une mise en œuvre et au final, une réponse partielle aux besoins de la population du fait de la mono-fonctionnalité de ces investissements. L'application des normes européennes conduit à surenchérir les coûts de production. Le processus de fabrication est issu du mécanisme de financement, et est parfois éloigné des besoins locaux. Des mécanismes de sous-location inévitables de la part de populations habituées à une certaine précarité se mettent en œuvre pour lesquelles ce mode de détournement du logement constitue une des seules sources de revenus.

Le jury a acté que la production massive de loge-

The public spaces as an agent for uses and sharing

Other sites generate a sense of collective belonging to the city: the market, the communal spaces in districts, the villages with their open structure.

All of these spaces are sources of identity for the city and sites for inhabitants to socialize. They must be validated by ensuring a better distribution of traffic, by taking care of pedestrian and bicycle traffic, by strengthening commerce and jobs in public spaces, and by leaving spaces of expression open to inhabitants. (Teams A and B)

Housing that should be adapted to the Guianese lifestyle

The production of housing by social landlords represents high production costs, an endless study of « suitable » models, questions that rarely result in implementation, and in the end, only a partial response to the needs of the population due to the single function of these investments. The application of European standards leads to a rise in production costs. The manufacturing process relies on financing mechanisms, and is sometimes far from local needs. Unavoidable subleasing mechanisms on the part of populations accustomed to a certain precariousness are being implemented for which this form of misappropriation of housing constitutes one of the only sources of income.

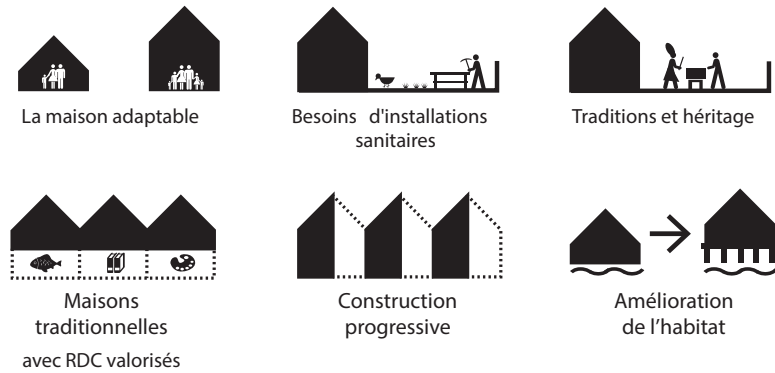
The jury noted that the massive production of housing, needed to respond to the quantitative need, should first address the question of planning, its

ments nécessaire pour répondre aux besoins quantitatifs devait passer en premier par la question de l'aménagement, de sa structuration, et la construction des réseaux nécessaires pour assurer la salubrité et permettre d'améliorer la vie au quotidien des ménages. La question du logement devient alors secondaire, et doit mixer des réponses où la construction de logements locatifs sociaux ne doit pas être majoritaire. Il faut favoriser au maximum l'accession sociale à la propriété, et structurer des réseaux d'habitants permettant des réalisations en auto-construction encadrée.

La difficile gestion de la frontière entre l'espace public et l'espace privé, l'apparition de clôtures et une stérilisation des espaces semi-publics, interpellent au regard de l'enjeu pour la qualification d'espaces communs appropriables par les habitants et de la richesse

structural organization, and the construction of necessary utilities to ensure its safety and allow for the improvement of the daily lives of households. Housing should therefore become a secondary issue, and must combine responses for which the social rental market should not be the main solution. It is necessary to promote as much as possible the social ascension to property ownership, and to structure community housing network to allow for a structured construction of self-built housing.

The difficult management of the border between public and private spaces, the appearance of barriers, and a sterilization of semi-public spaces pose a challenge in regards to the issue of qualifying common areas that are claimed by inhabitants and the richness of the in-between of the native city. In re-



Accompagner la rénovation et l'auto-construction des quartiers
 Support for the renovation and self-building of districts
 Equipe B / Team B

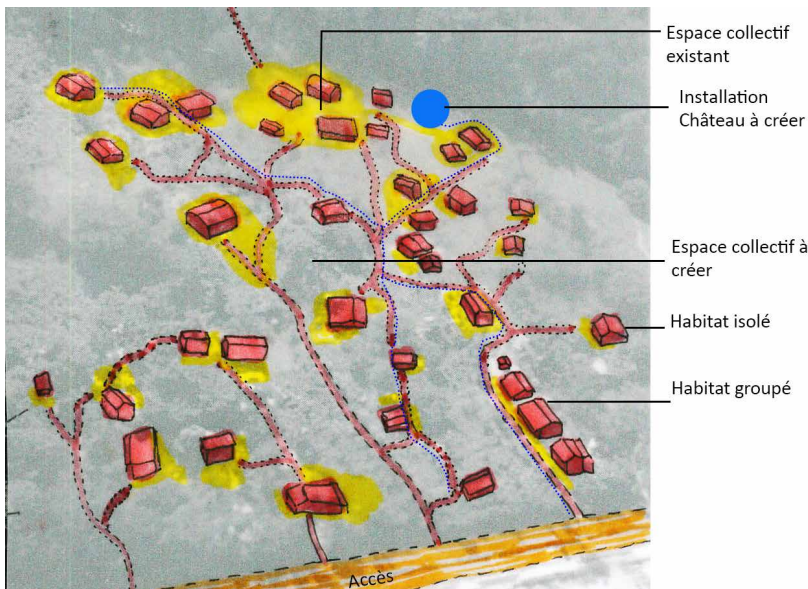


Schéma d'organisation du tissu informel
 Organizational map of the informal fabric
 Equipe A / Team A



L'habitat comme processus, ici dans le quartier des Ecoles, dit Bakalycée
 Habitat as a process, here in the Ecoles district, says Bakalycée
 Equipe B / Team B

Programme de logements sociaux «Les Hauts de Balaté» dans le quartier Saint-Louis, à Saint-Laurent

Social housing projects, « Les Hauts de Balaté » in the Saint-Louis district, in Saint-Laurent



Habitat informel sur pilotis dans le quartier dit «La fontaine» en bordure du quartier des Ecoles

Squatter dwellings and informal housing , called "La Fontaine" on the edge of the Ecoles district



des entre-deux de la ville native. En regard de cela, la vitalité dans la production de logements informels, leurs qualités spatiales, techniques et fonctionnelles, et la légèreté des moyens de production, inspire une certaine réflexion à l'égard de cette réponse adaptée aux modes de survie des habitants.

Au-delà de la séduction, la priorité reste de viabiliser les quartiers informels existants. Cette opération, qui pourrait s'appeler « Belle Maison », viserait à fournir aux habitants un encadrement technique et des prêts à taux zéro afin que les résidents puissent améliorer leur habitat en termes de sécurité, d'alimentation en eau et réseau d'assainissement, en énergie, installations sanitaires, etc. (Equipe B)

gards to this, the vitality in the production of informal housing, their spatial, technical, and functional qualities, and the deftness of production means inspire a certain reflection about this response that has been adapted to inhabitants' modes of survival.

Beyond their seductive nature, the priority remains to make existing informal districts viable. This program, which could be called "Beautiful House", aims to provide inhabitants with a technical framework and zero-interest loans so that they may improve their homes in terms of security, water and sewage systems, energy, and sanitation facilities, etc. (Team B)

It will be necessary to bolster the inhabitants' capacities for self-management (Team C) through social

Il s'agira de renforcer les capacités d'auto-aménagement des habitants (Equipe C) par une médiation sociale et un appui juridique. Le processus passera par un recensement des familles installées et une régularisation foncière ainsi que l'identification des potentialités d'installations futures. Dans ce processus, il s'agira de formaliser les besoins des habitants par un plan urbain (en lien avec la gestion du risque) et un plan d'investissement prioritaire en termes de réseaux collectifs ou individuels et d'aménités urbaines.

Pour faire le lien entre le formel et l'informel, considérant l'habitat comme un processus et non comme une valeur immobilière, une autre réflexion s'inspirerait d'expériences récentes en Amérique latine, en suggérant un grand appel à idées en vue de la proposition de plusieurs typologies d'habitat, adaptées aux diverses situations socio-culturelles des habitants. Dans ce cadre, une attention serait portée à la création d'espaces pour des activités économiques dans les logements, afin d'offrir la possibilité d'un revenu financier sur l'emploi, sous le concept de «Maisons Productives» (agriculture, pêche, artisanat etc.). (Equipe B)

Des réseaux et des équipements: du Digital à l'Université, ou la création du Lab

Le digital

Toutes les populations et tous les âges sont visés. L'apprentissage scolaire et la formation sont complétés par un réseau maillé, matériel et immatériel, en lien avec le développement urbain, pour garantir le droit à l'emploi et un développement économique réparti sur tout le bassin de vie. (Equipe C)

L'éducation en rhizome doit être portée au niveau de l'informel ainsi que dans les ménages, pas seulement auprès des enfants scolarisés (Equipe A). Cette question est liée à l'emploi: l'informel est assez transversal. Croiser cet informel au numérique permet d'ouvrir ses champs d'actions, de l'accompagner par des micro-crédits et l'épargne, et lui offrir des débouchés d'application.

Reconnue comme culturellement dynamique par ses festivals, ses associations, ses événements artistiques, la ville de Saint-Laurent peine néanmoins à intégrer la culture dans le processus de fabrique urbaine, tant pour les projets architecturaux que pour l'aménagement d'espaces communs. Par sa capacité à toucher de multiples réseaux et cultures différentes, le digital pourrait être une source de richesse dans le processus de création urbaine.

mediation and legal support. The process will begin with a census of families settled in the areas and a standardization of land tenures in order to identify potential future developments. In this process, it will be necessary to formalize the needs of inhabitants through an urban strategy (in line with risk management) and an investment plan that is prioritized in terms of public and private utilities and urban amenities.

To create the link between the formal and informal sectors, by considering habitat as a process as opposed to a property value, another reflection could be drawn from recent experiences in Latin America, that of issuing a grand call for proposal ideas on various typologies of habitats adapted to the diverse sociocultural situations of inhabitants. In this context, particular attention would be paid to the creation of spaces for economic activities within housing developments, in order to offer the possibility of employment, and thus financial income, as part of the concept of "Productive Houses" (agriculture, fishing, artisan trades, etc.). (Team B)

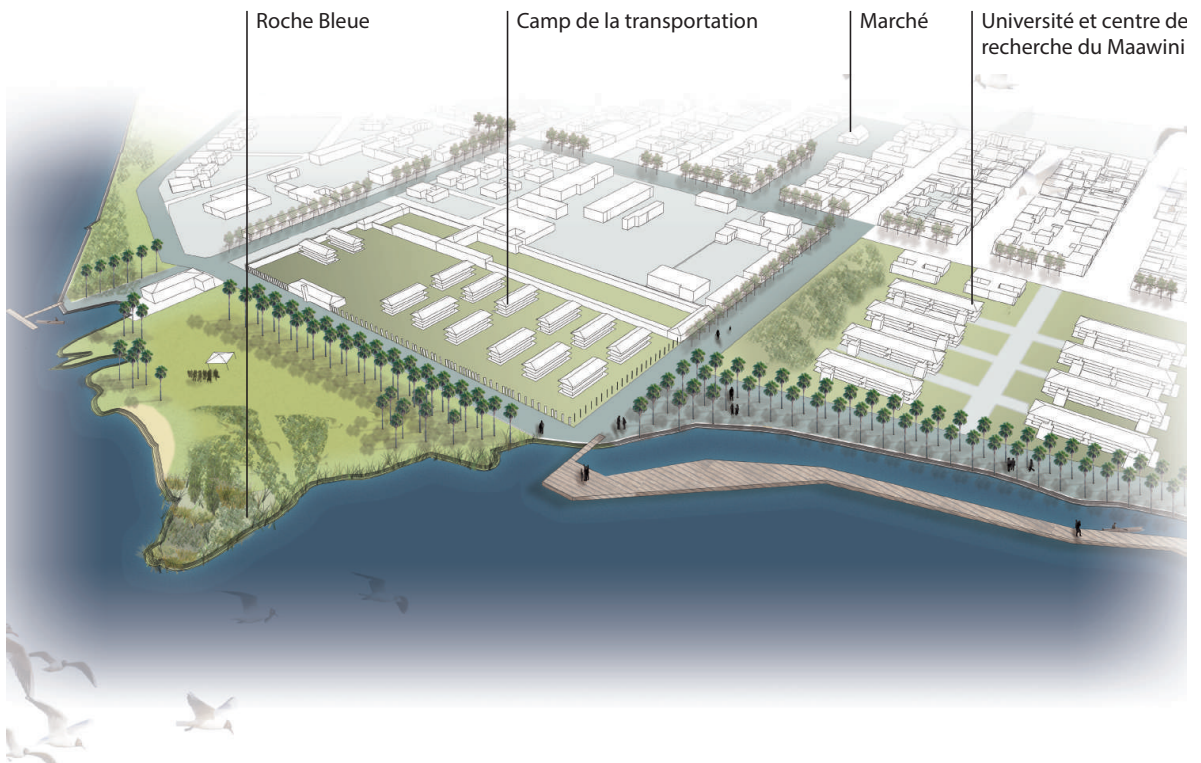
Networks and amenities: from digital technology to the University, to the creation of the Maroni Lab

Digital Technology

All populations and ages are targeted. Educational and technical training are complemented by a webbed network that is both tangible and intangible and linked to the urban development, in order to guarantee the right to employment and an economic development distributed across the entire residential zone.

The branching educational system must be conducted at the informal level as well as within households, not only for school-aged children (Team A). This issue is tied to employment, since the informal sector is so transversal. Combining the informal sector with digital technology makes it possible to expand the scope of action, support microcredit and savings loans, and offers application outlets.

Recognized as culturally dynamic with its festivals, organizations, and artistic events, the municipality of Saint-Laurent is nevertheless struggling to integrate culture into its urban fabric, as much for its architectural projects as for the development of shared spaces. Through its capacity to affect multiple sectors and different cultures, digital technology could be a rich source for the process of urban creation.



L'université, le centre de recherche de Saint-Laurent du Maroni.

The University, Saint-Laurent du Maroni's centre of research

Equipe B / Team B

L'Université

Mettre en œuvre tout de suite le pôle universitaire et de recherches sur la biodiversité (Equipes B et C) est une idée motrice forte qui devrait se situer dans le maillage des pôles universitaires en Guyane, en veillant à la complémentarité des divers pôles.

L'hypothèse est émise d'un campus universitaire s'installant en première phase dans l'ancien hôpital et se développant par la suite sur le terrain de l'ancien aérodrome, tout en veillant à l'installation de deux antennes à Apatou et Maripasoula afin de renforcer ces pôles urbains en amont du fleuve. Restera à résoudre dans ce cas, la question des communications entre ces pôles: dématérialisée, par les routes et/ou par le fleuve ?

The University

Immediately establishing the academic and biodiversity research hub (Teams B and C) is a strong driving force that should be situated within the network of French Guiana's university centres, ensuring that the various hubs complement each other.

A proposition has been put forward of a university campus located at first in the former hospital, to be then followed by its construction on the former airfield, while also ensuring the installation of two satellite campuses in Apatou and Maripasoula in order to strengthen these urban centres upstream of the river. What remains to be resolved in this case is the issue of communication between these hubs: digitally connected, by the roads and/or by the river?

Le Maroni-Lab

L'idée est de mettre en place un lieu d'échanges, de rencontres, d'expérimentations et de diversité dans la continuité directe du travail d'anticipation des Ateliers initié par les acteurs locaux (Mairie, EPAG, EPCI, Région, etc.). Indépendant, permanent et transfrontalier, ce laboratoire de développement territorial se positionnerait à l'échelle de l'ensemble de la Région du Maroni.

Le "Maroni Lab" est apparu comme une première pierre, pour répondre à cette dynamique de partage, de réflexion commune. "L'atelier est un moment fondateur. Il ne faut pas que cela reste un évènement." Le Maroni Lab se présente comme lieu de préfiguration d'une université populaire du Maroni, lieu d'expérimentations, de débats, de rencontres, au sein du plateau des Guyanes. Le Maroni Lab fonctionne avec une plateforme qui fédère des antennes locales dans chaque quartier/ localités (fragments autonomes et fédérés).

The Maroni Lab

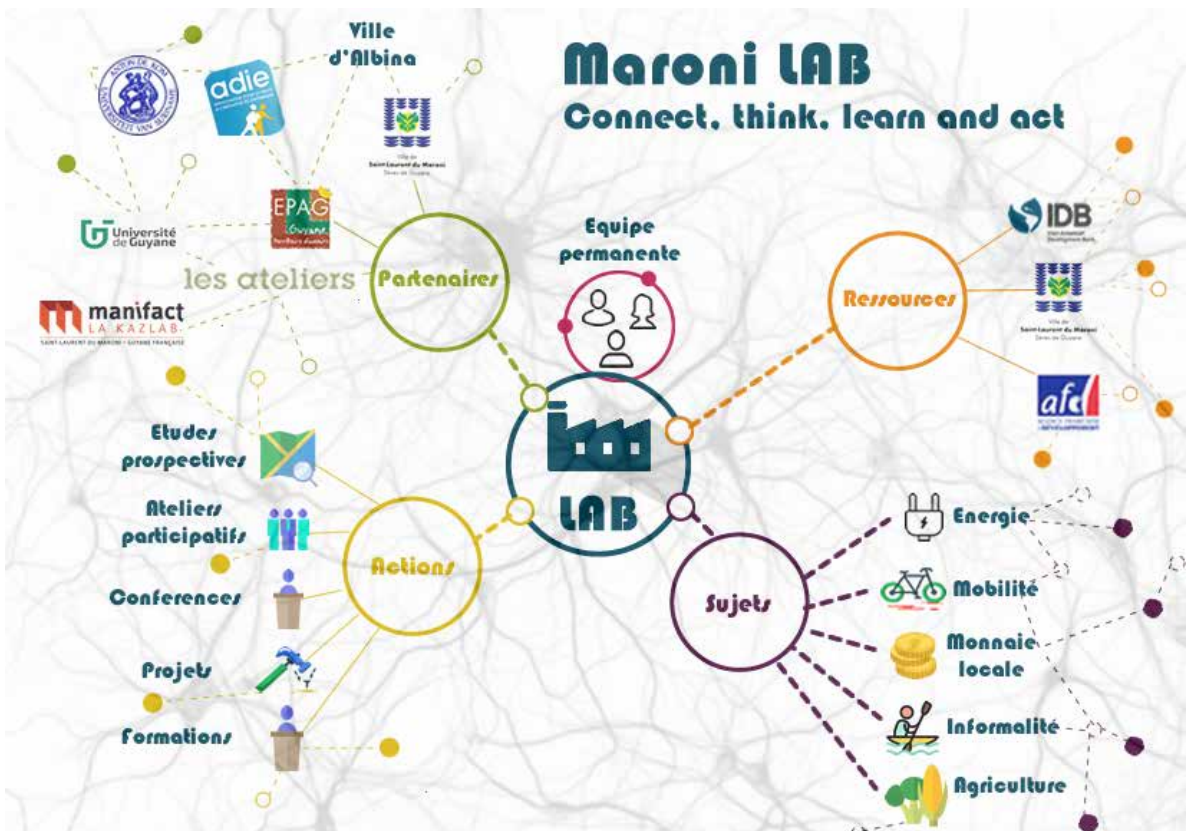
The idea is to establish a site of exchanges, meetings, experimentations, and diversity in direct continuation of the prospective work by Les Ateliers that was initiated by local actors (City Hall, EPAG, EPCI, Regional Authority, etc.). With its independent, permanent, and cross-border character, this laboratory of territorial development would be positioned on the scale of the entire Maroni region.

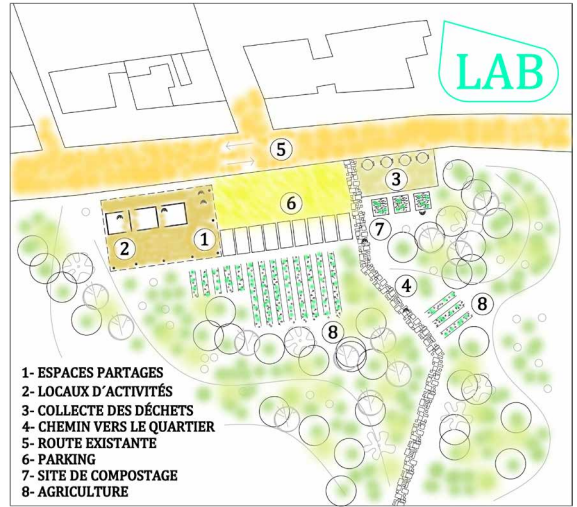
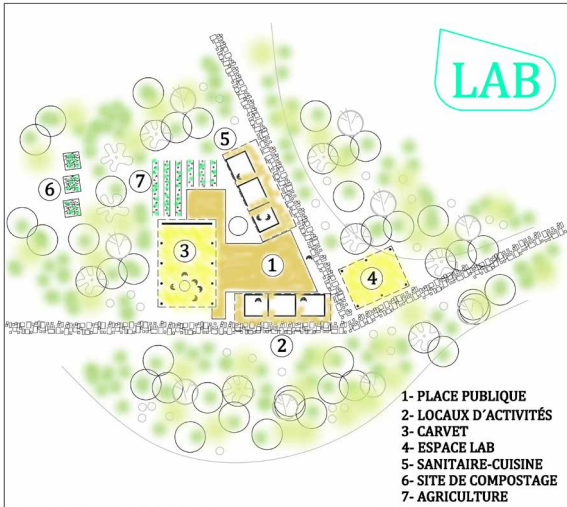
The Maroni Lab has appeared as a cornerstone for responding to this dynamic of sharing and collective reflection. «The workshop is a founding moment. It should not stay a single event.» The Maroni Lab is presented as a prefiguration of a community university for the Maroni and a site of experimentation, debates, and meetings at the centre of the Guiana Shield. The Maroni Lab operates with a platform that unites local satellite centres in each district/locality (independent or federated fragments).

Organisation du Maroni Lab

Layout of the Maroni Lab

Equipe C / Team C





Consolider et structurer les quartiers

Consolidating and structuring the informal districts

Equipe C / Team C

A l'issue de ces 15 jours d'Ateliers, dans l'idée d'un processus de développement déjà engagé, le mot d'ordre relayé par le jury fut de commencer tout de suite en mettant en place ces outils, pour accompagner dès à présent l'intégration de l'informel dans la ville, en prenant appui sur ses richesses comme des sources d'inspiration et d'expérimentation. C'est ainsi que le Maire, Léon Bertrand et l'EPAG travaillent sur la mise en œuvre du Maroni Lab.

De plus, le CNRS a le projet d'installer une station de recherche à proximité de la Réserve naturelle à Yalimapo. Cette station sera ouverte à l'international et pourra bien entendu être un vecteur de formation d'étudiants de l'antenne de l'Université à Saint-Laurent-du Maroni via les accueils en stage par exemple. Si une antenne est implantée à Saint-Laurent, le CNRS pourrait envisager de profiter des chercheurs de passage à la station pour donner des conférences ou des cours, accueillir des étudiants pour des visites et rencontres de chercheurs à la station. Les thématiques de recherche envisagées sont les dynamiques littorales, l'écologie des tortues marines, l'ornithologie, les interactions hommes-milieux, la biodiversité, l'écotourisme, en collaboration transfrontalière avec le Suriname, etc. Le développement de filières liées au BTP (sable, richesses minières, etc.), à l'énergie (biomasse, solaire et énergie hydro-motrice, etc.) et la recherche pharmaceutique pourrait aussi être envisagé.

At the end of the 15-day workshop, as part of the idea of an already initiated development process, the watchword relayed by the jury was to start to immediately put into place these tools in order to support, without delay, the integration of the informal sector into the city, relying on its richness as a source of inspiration and experimentation. Thus, Mayor Léon Bertrand and the EPAG are already working on establishing the Maroni Lab.

In addition, the CNRS is in the process of installing a research station near the natural reserve in Yalimapo. This station will be open to international researchers and could be considered as a training vector for students from the satellite campus of the University of Saint-Laurent du Maroni by offering internships, for example. If a satellite centre is established in Saint-Laurent, the CNRS could take advantage of researchers passing through the station to give lectures and teach courses at the station, as well as welcoming students there for visits and meetings with researchers. Research topics could include coastal dynamics, sea turtle ecology, ornithology, human and environmental interactions, biodiversity, ecotourism, cross-border collaborations with Suriname, etc. Sectors linked to construction (sand, mineral resources, etc.), energy (biomass, solar, hydroelectric, etc.), and pharmaceutical research could also be developed.



Sur le Maroni, entre Saint-Laurent et Albina
On the Maroni, between Saint-Laurent and Albina



UNE VISION PARTAGÉE
Une ville
harmonieuse,
ville-nature

A SHARED VISION
α harmonious
city, nature-city

Sous quelles visions idéales pourrait se développer la ville du Maroni de demain? La nécessité d'une posture et d'orientations pour Saint-Laurent est prégnante. A travers Les Ateliers, voici une proposition pour une ville réticulée, fédérée, en réseaux, conciliant communautés, nature, mobilité, écologie urbaine et communication sur un mode hiérarchisé, capillaire et collaboratif, avec deux thèmes forts de la vie à Saint-Laurent et de la fabrique de cette ville de villages : la nature et l'harmonie.

La ville réticulée: des fragments autonomes et reliés

L'observation d'une ville aujourd'hui fragmentée, induit une vision polycentrique du territoire, où les zones urbanisées s'équilibrent avec celles destinées à l'agriculture, à la production de biomasse, à l'exploitation minière, etc., ainsi qu'avec les zones protégées soit par les droits coutumiers, soit par la préservation de la forêt.

Cette vision se développe à l'échelle de tout le territoire du Maroni, avec pour corollaire la nécessité de définir des affectations non figées par zones imbriquées les unes dans les autres, afin de garantir les mutations nécessaires à la survie de chacune dans le cadre du maillage global de toutes.

Il s'agit donc de développer une certaine autonomie des fragments, mais aussi une interdépendance par leurs liens aux réseaux formels ou informels, à

Through which ideal visions could the City of the Maroni be developed for the future? The need for a stance and directions for Saint-Laurent is important. Through the work of Les Ateliers, a proposal has emerged for an intertwined and united city, connected through networks, and which reconciles communities, nature, mobility, urban ecology, and communication in a hierarchical, branched, and collective manner, focusing on two major themes affecting life in Saint-Laurent and the fabric of this city of villages: nature and harmony.

The intertwined city: autonomous and linked fragments

The observation of a city that is today fragmented has led to a polycentric vision of the territory, where urbanized zones are balanced with those intended for agriculture, biomass production, mining, etc., as well as protected areas, whether they be tied to customary rights or forest preservation.

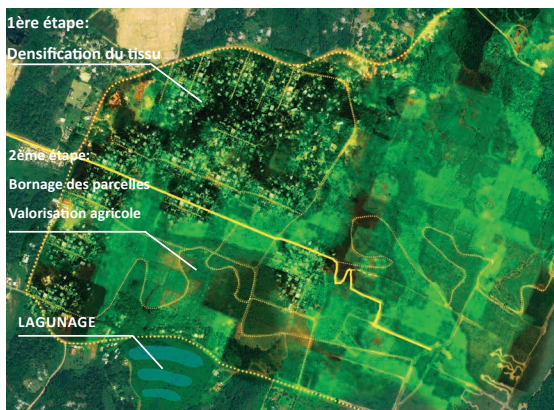
This vision is developed on the scale of the entire Maroni territory. As a corollary, there is a need to define allocations that are not fixed by the zones that are overlapped one upon the other, in order to guarantee the transformations necessary for the survival of each within the global web of all.

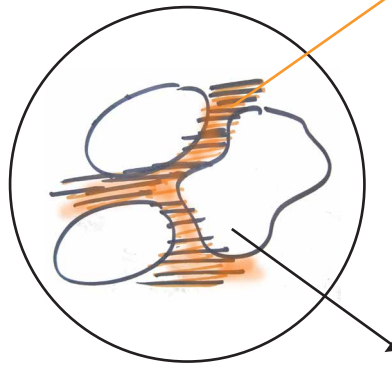
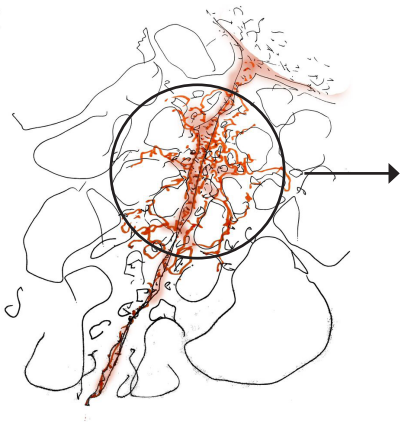
It is therefore necessary to develop a certain autonomy of fragments, but also an interdependence through their connections with formal and informal

Favoriser l'installation communautaire

Promoting community settlements

Equipe A / Team A





Connexion
 = Continuité accessible
 (exemples : rues, routes, trames verte et bleue, vues, perspectives, numériques, etc.)

Fragment
 = Unité cohérente
 Structure - Atmosphère - Programme
 (exemples : logements, équipements, zones agricoles, zone forestières, etc.)

SYMBIOSE = GOUVERNANCE + CAHIER DES CHARGES

la grande ou petite échelle, que ce soit en matière de production agricole (agriculture vivrière versus exploitations industrialisées), d'énergies (barrage sur le fleuve versus énergies renouvelables), d'assainissement (station d'épuration versus micro-stations ou système de lagunage), de traitement des déchets (déchetterie versus recyclage), etc.

Le « fragment urbain » serait une unité de base, cellulaire, porteuse d'un modèle physique et numérique, autonome en matière d'énergie et de ressources naturelles, (mini-réseau d'énergie, de collecte d'eaux usées, de recyclage des déchets, etc.). Il serait porteur d'identité culturelle et sociale, dans la vision d'une économie basée sur la gestion raisonnée et le développement de la ressource naturelle, en circuit local jusqu'à l'international. Chaque fragment porterait également une antenne du Maroni Lab.

Ces fragments peuvent être multiples, et plus ou moins mixtes, suivant leur appartenance au grand territoire ou à des secteurs plus denses. C'est ainsi que certains fragments seront plus dédiés à l'agriculture, d'autres au tourisme; une approche évolutive du fragment en secteur périphérique peut être raisonnée de manière à éviter le mitage, voir la disparition de la forêt.

sectors on both the large and small scale. This includes agricultural production (sustenance farming versus industrial agriculture), energy (river dams versus renewable energies), sanitation (water treatment stations versus micro-stations or lagoon systems), waste treatment (waste dumps versus recycling centres), etc.

The "urban fragment" will be a foundational, cellular, and driving unit for a physical and digital model that is independent in terms of energy and natural resources (mini-networks for energy, wastewater collection, recycling, etc.). In addition, it would be the bearer of cultural and social identities, as part of the vision of an economy based on the rational management and development of natural resources – from local systems up to the international level. Each fragment would also serve as a satellite for the Maroni Lab.

These fragments may be multiple, and more or less mixed, depending on their association to the greater territory or to denser zones. Therefore, some fragments will be intended more for agriculture, while others for tourism. An evolutionary approach is the only rational approach for fragments in the peripheral zones as to avoid urban sprawl or the disappearance of the forest.



Travailler les fragments, exemple sur le quartier des Sables Blancs
 Working the fragments, example of the Sables Blanc district
 Equipe C / Team C

Agriculture

Le but est de favoriser l'essor de l'agroforesterie et d'augmenter la productivité agricole familiale grâce à l'association de différentes strates végétales. L'objectif est également de valoriser les produits agricoles, via la création de coopératives agricoles pour tendre à une plus-value sur leurs produits. A cela s'ajoutera la création d'un pôle de recherche pharmaceutique, antenne de l'université de Cayenne, en vue d'une filière d'exploitation des qualités médicales et cosmétiques des plantes. (Equipe C)

Tourisme et culture

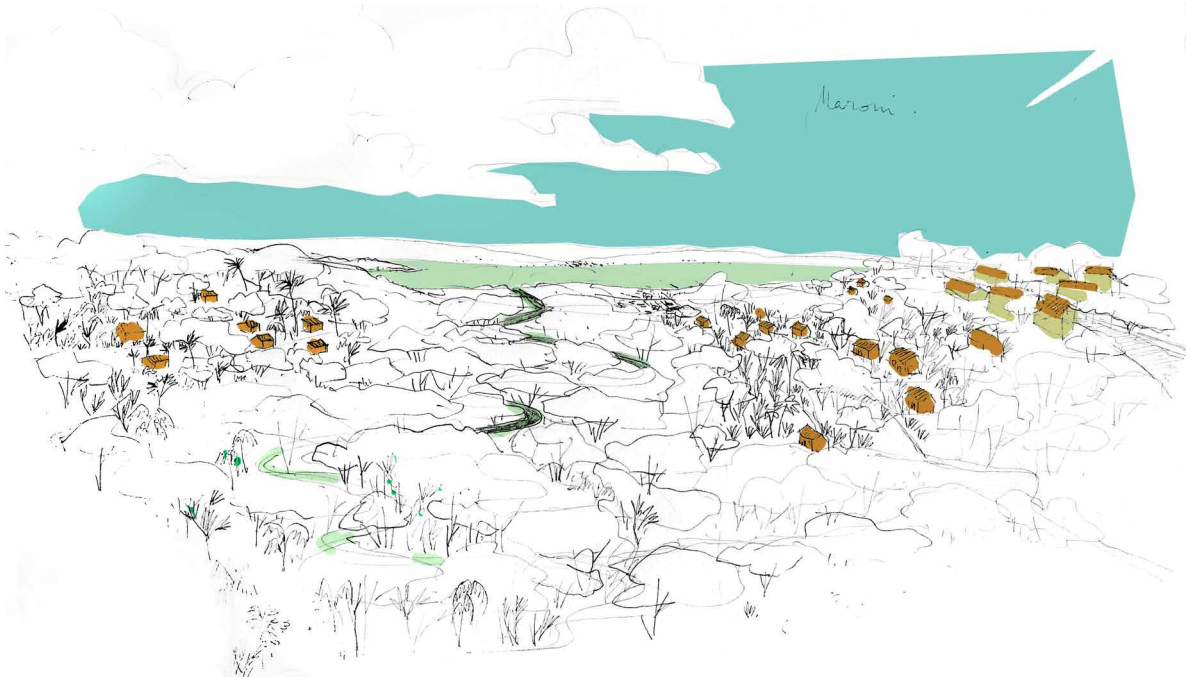
Le projet vise à consolider et diversifier le tourisme et la culture, sous forme d'un éco-tourisme pour lequel une offre hôtelière de luxe et écologique pourrait être développée. En parallèle, le tourisme urbain serait renforcé en se basant sur la reconnaissance du Camp de la Transportation au patrimoine mondial de

Agriculture

The goal is to boost the development of agroforestry and to increase local agricultural productivity through the association of different plant strata. There is also the objective of promoting agricultural products through the creation of agricultural cooperatives that will lead to the increased value of said products. The creation of a pharmaceutical research centre (a satellite campus for the University of Cayenne) will be added to this in anticipation of the exploitation of the medicinal and cosmetic attributes of plants (Team C).

Tourism and culture

The project aims to consolidate and diversify the tourism and culture sectors, under the form of eco-tourism for which a luxury and ecological hospitality industry could be developed. In parallel, the urban tourism sector could be bolstered on the basis of



Saint-Laurent du Maroni 2060, comme un bassin hydrographique intégré

Saint-Laurent du Maroni 2060, an integrated hydrographic basin

Equipe C / Team C

l'UNESCO. Un important centre culturel pourrait être développé le long du fleuve, après la relocalisation du port, qui prévoirait des lieux de spectacles et des activités destinées à la jeunesse habitant les deux rives du fleuve.

La ville connectée

Entre ces parcelles, la mobilité des personnes et des ressources reste essentielle. Dans le contexte de la ville du Maroni, la vision s'attache aux modes de mobilité doux autant que rapides, fluviaux autant que routiers, en intégrant même les mini-réseaux depuis la voiture individuelle jusqu'aux réseaux numériques.

Communications matérielles et immatérielles donc, couvrant à la fois les circuits courts dans une politique de proximité et de développement équilibré ont pour but de limiter de limiter l'exode rural et la concentration urbaine, et les connexions à grande échelle, de permettre des échanges entre les villes le long du fleuve et d'asseoir le rayonnement de cette nouvelle métropole au niveau international.

the Transportation Camp being recognized as a UNESCO World Heritage Site. An important cultural centre could be developed along the river, after the relocation of the port, which could provide entertainment venues and activities for the young inhabitants on both sides of the river.

The connected city

Between these lots, the mobility of individuals and resources remains an essential issue. In the context of the City of the Maroni, the approach is to combine forms of soft mobility with rapid, river, and road transportation, while also integrating mini-networks from individual cars up to the digital network.

Thus tangible and intangible communication covering both local systems, as part of a policy of proximity and balanced development aimed at limiting rural exodus and the urban concentration, and the connections on a greater scale would enable exchanges between the cities along the river and establish the influence of this new metropolis at the international level.

Mobilité

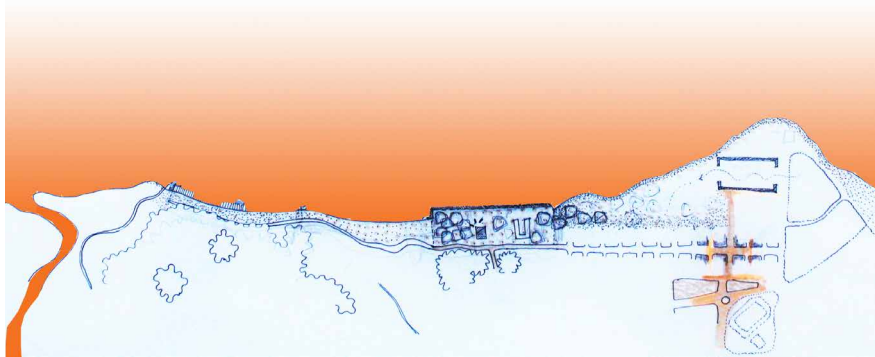
Les rives du Maroni sont appelées à recevoir des programmes phares favorables aux échanges. Les ports piroguiers doivent être valorisés, en prévoyant une dissociation du transport des personnes à proximité des centres historiques de chacune des villes, de celui des marchandises. En les renforçant en amont de la ville de Saint-Laurent, cela permet d'optimiser les échanges économiques à l'échelle du grand territoire et de contenir les mouvements de populations vers Saint-Laurent. (Equipe A)

Afin de limiter l'usage de la voiture dans la ville, des propositions sont faites pour associer mobilités douces, réseaux numériques et corridors écologiques développés le long des criques. (Equipe B). En misant sur le développement du très haut débit le long du

Mobility

The banks of the Maroni are destined to receive flagship programmes favourable to trade. The pirogue ports should be promoted by providing for a separation of transportation services for individuals near the historic centres of each city and those for goods. By reinforcing the upstream area of the city of Saint-Laurent, economic exchanges can be optimized on the scale of the greater territory and the movements of populations to Saint-Laurent can be contained. (Team A)

In order to limit the use of cars in the city, proposals have been made to associate soft mobility forms with digital networks and ecological corridors developed along the creeks (Team B). By focusing on the development of high-speed internet service along the



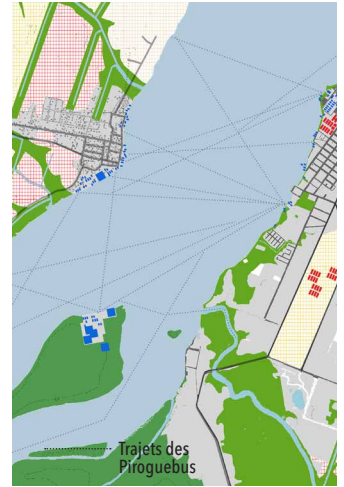
Les rives du fleuves. Des espaces publics sur terre et sur eau.
The banks of the river. Public spaces on land and water.

Equipe A / Team A



Les rives du Maroni
The banks of the Maroni

Equipe C / Team C



Les Piroguebas

The Piroguebas network

Equipe B / Team B

Maroni (THD et satellite) et sur un réseau de «Piroguebas» correspondant à une certaine formalisation des pratiques existantes, le projet vise à accentuer l'usage du fleuve comme corridor de mobilité, au sein duquel l'installation d'un aéroport sur l'île Portal ressort comme le symbole de la coopération transfrontalière.

D'autres équipements majeurs sont à aménager, qui renforcent la vocation internationale et transfrontalière de la ville du Maroni : un pont entre Saint-Laurent et Albina, un port maritime (industriel) et un port touristique. Ces équipements, qui renforcent la centralité de Saint-Laurent et Albina autour du fleuve, devront être associés à des antennes décentralisées, pour créer des centres secondaires qui permettent aux habitants de rester sur leur lieu de vie, où les fonctions de recherche, de pôle universitaire, d'expérimentation, de gouvernance et d'apprentissage seraient toujours possibles à des échelles différentes. (Equipes B et C)

Energies

Il s'agit de palier au risque actuel en matière d'alimentation électrique par une production massive d'énergies «propres»: énergie solaire, biomasse, énergie hydraulique à compléter par un pôle de recherche en bio-carburant de 3ème génération (micro-algues, notamment sur le site des anciennes rizières de Mana) (Equipe C).

Maroni (broadband and satellite) and on a Piroguebas network that corresponds to a certain formalization of existing practices, the project aims to accentuate the usage of the river as a corridor of mobility, in which the construction of an airport on Île Portal stands out as a symbol of cross-border cooperation.

Other major amenities to be developed, which will reinforce the international and cross-border vocation of the City of the Maroni, include a bridge between Saint-Laurent and Albina, an (industrial) maritime port, and a touristic port. These amenities, which strengthen the centrality of Saint-Laurent and Albina around the river, should be associated with decentralized satellite centres where research, academic hubs, experimentation, governance, and training centres would be possible on various scales, in order to create secondary centres that allow inhabitants to remain in the areas where they live. (Teams B and C).

Energy

The current risk level in terms of the electrical supply requires a massive production of "clean" energy. Solar energy, biomass, and hydraulic energy should be supplemented by research centres for third-generation bio-fuels (for example, micro-algae on the site of former rice fields in Mana) (Team C).

La ville hiérarchisée

D'un point de vue géographique, le fleuve joue un rôle prépondérant par son ossature structurante dans l'organisation des relations entre Saint-Laurent et Albina d'une part, mais aussi entre les différents villages. A une échelle plus large, il ouvre le rayonnement de la capitale du Maroni dans l'Ouest-Guyanais à l'international.

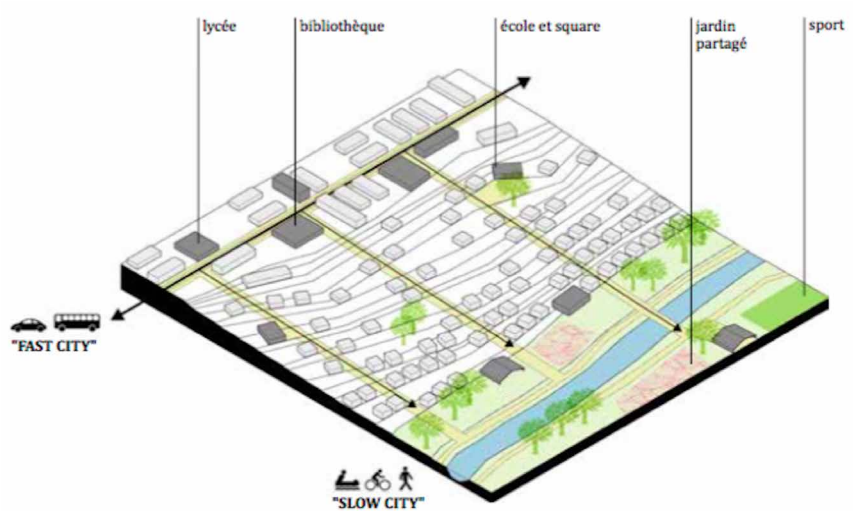
The hierarchized city

From a geographical point of view, the river, due to its structuring architecture, plays a leading role in the organization of relationships between Saint-Laurent and Albina, but also between the different villages. On a larger scale, it expands the influence of the Capital of the Maroni within western French Guiana and abroad.

Ville lente / Ville rapide

Slow city / Fast city

Equipe B / Team B



Une hiérarchisation des espaces publics basée sur le cheminement naturel de l'eau

An identification of public spaces based on the waterway's natural path

Equipe B / Team B

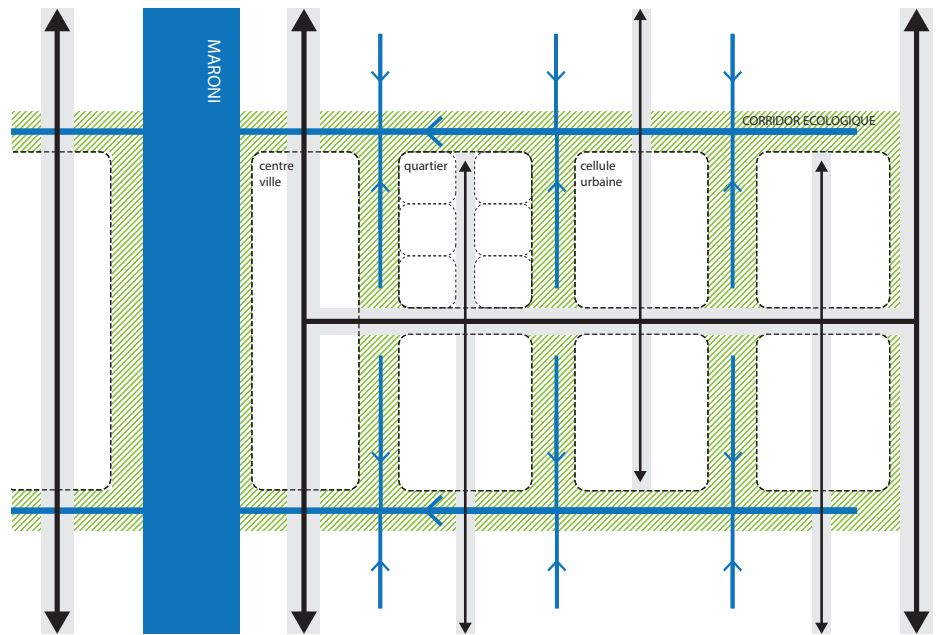


Des espaces communs reliant les différents quartiers

Communal spaces linking the different districts

Equipe B / Team B





L'eau, à travers le fleuve et ses affluents, est la colonne vertébrale du territoire, à différentes échelles. Les corridors écologiques le long des criques (Equipe B), et les lignes de crête sur lesquelles s'installent les voiries, deviennent les deux lieux d'intensité du tissu urbain, connectant entre eux les différents quartiers. Les premiers concentrent les services de proximité, de convivialité, de production localisée, tandis que les secondes sont porteuses d'équipements structurants à une plus grande échelle que ce soit d'inter-quartiers (écoles, commerces, équipements de sport et de loisirs), ou d'inter-cité (hôpital, port, aéroport, etc.).

La ville duale propose donc deux vitesses de déplacements : les circuits lents, à l'échelle de proximité, et les circuits rapides à l'échelle de l'agglomération. Entre ces deux modes et ces deux situations géographiques, des connexions transversales réduisent les tendances de développement d'une ville linéaire (uniquement le long des voiries) et renforcent le système fragmentaire comme modèle de développement vital de la ville du fleuve Maroni. (Equipe B)

Le développement de la ville est vu comme organique et diversifié le long des cours d'eau d'une part, et sur de nouvelles infrastructures routières s'inscrivant sur les crêtes d'autre part. Les quartiers d'habitats agricoles sont développés dans les pentes des bassins versants, en assurant un coefficient d'imperméabilisation réduit et une production vivrière basée sur un modèle d'agroforesterie (Equipe C).

Water, through the river and its tributaries, is the backbone of the territory on different scales. The ecological corridors along the creeks (Team B) and the ridge lines on which the roadways are constructed become two sites of intensity for the urban fabric, connecting the different districts between them. The former focuses on local services, conviviality, and localized production. The latter serve as a structuring amenity on a larger scale, whether at the inter-district level (schools, commerce, sports and recreational facilities) or inter-city level (hospital, port, airport, etc.).

The dual city thus offers two speeds of travel: slow circuits at the local level and rapid circuits on the conglomeration scale. Between these two modes and these two geographical situations, transversal connections reduce the trends aimed at developing a linear city (only along roadways) and reinforce the fragmented system as a vital development model for the City of the Maroni river. (Team B)

The development of the city is seen as organic and diversified along the waterways on one hand and along new roadway infrastructures built along the ridges on the other. The districts of agricultural habitats are being developed on the slopes of the watershed, ensuring a reduced coefficient of impermeability and an increase in sustenance farming production based on agroforestry (Team C).



Depuis les rives d'Albina.
From the banks of Albina.



LES PROPOSITIONS
Présentation
des trois équipes

THE PROPOSALS
Presentation of
the three teams

Equipe A

L'entre-deux comme projet de territoire

Partant des relations de l'individu avec son environnement, et de celles qui se créent entre les habitants, le projet voit la ville comme une imbrication de fragments (espaces bâtis, parcelles agricoles, espaces naturels) entre lesquels se dessinent des lieux communs identitaires (marché, fleuve, rues).

Le projet mise sur la diversité multiculturelle du territoire et sur des structures de gouvernance autonome, inspirées des traditions et modes de gestion communautaires, en anticipant sur une possible évolution de ces derniers d'ici 2060. De là devrait se définir une stratégie de développement territorial résolument coopératif (coopératives d'habitat, d'achat, de marché, d'entreprises, d'enseignement en réseaux, etc.), où les « espaces de l'entre-deux » deviennent les lieux d'un lien social véritable et unique, lieux qui sont des marges où l'on retrouve une juste distance des choses.

La force du projet, réside dans l'imbrication des deux vecteurs que constituent l'eau et la route, ainsi que le rapport à la nature productive. Sa conception d'une ville en réseau permet de croiser la qualité de l'informel actuel avec le numérique et de l'accompagner pour qu'il puisse rejoindre le micro-crédit et l'épargne. Cette vision d'une ville polycentrique et d'un tissu cellulaire, n'exclut pas d'identifier une articulation de la ville autour d'organes centraux, comme le cœur ou le cerveau de la ville.

A l'horizon 2060, la capitale du Maroni serait une ville plurielle, où chaque «fragment» de ville serait doté d'une structure de gouvernance autonome. C'est un système de croissance raisonné et flexible du territoire qui est proposé, s'inspirant des processus traditionnels d'occupation des espaces, garants d'une certaine préservation de la qualité multiculturelle de l'espace vécu.

Team A

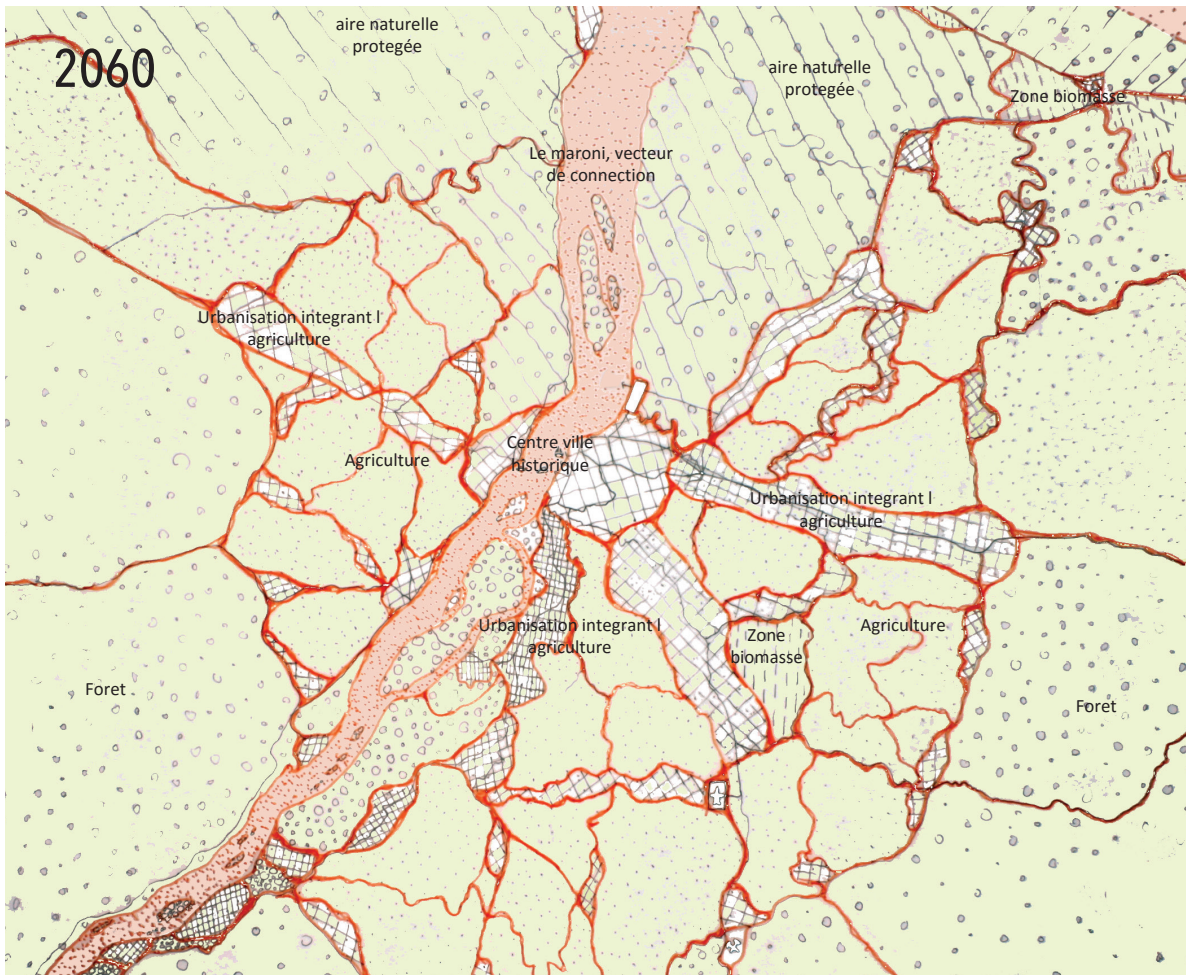
The in-between as a territorial project

Built on the relationships of the individual with his environment, and those created between inhabitants, the project envisions the city as an overlapping of fragments (constructed areas, agricultural lots, natural spaces) between which sites of shared identities (market, river, streets) emerge.

The project is anchored in the multicultural diversity of the territory and its autonomous governance structures, inspired by community traditions and modes of management, while also foreseeing their possible evolution by 2060. From here, a resolutely cooperative territorial development strategy (housing, purchasing, market, business, and educational cooperatives) must be defined, where the "in-between spaces" become sites of a true and unique social bond and a genuine approach to issues.

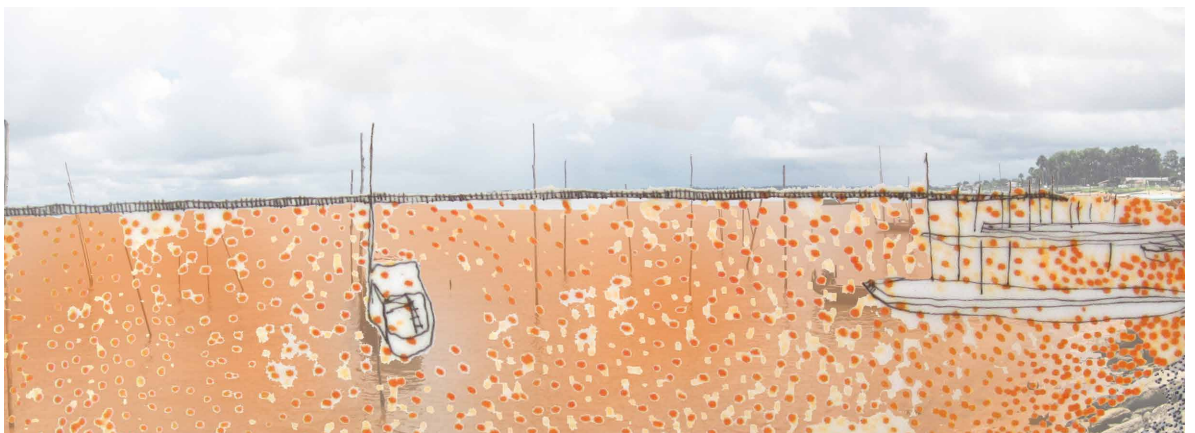
The strength of the project lies in the interweaving of two vectors—water and roads—as well as the relationship to the productive natural environment. The conception of a connected city makes it possible to intertwine the attributes of the current informal sector with digital services, thus assisting the former in accessing microcredit and savings loans. This vision of a polycentric city and cellular fabric does not exclude the identification of an articulation of the city around its central organs, such as the heart and brain of the city.

By 2060, the capital of the Maroni would be a plural city, where each «fragment» of the city would be endowed with an autonomous governance structure. The proposed system is a reasoned and flexible growth of the territory, inspired by the traditional processes of space occupation, and guaranteeing a particular preservation of the multicultural quality of the space used.



Un projet pour l'ouest Guyanais

A project for western French Guiana



Le fleuve comme espace vivant d'entre-deux

The river as a living in-between space

Equipe B

Maawina Foto, une ville de corridors écologiques

Partant de l'analyse spatiale du territoire (infrastructures, hydrographie, topographie, végétation, zones inondables) qui fait clairement ressortir des corridors écologiques autour des criques d'une part, et des routes structurantes sur les lignes de crêtes d'autre part, le projet mise sur les premiers comme structure de développement de la ville, contribuant à son environnement naturel, à ses espaces publics et à son réseau de transport tout en ancrant la ville dans son environnement écologique, et sur les secondes comme structures porteuses d'équipements et infrastructures à une échelle extra-locale.

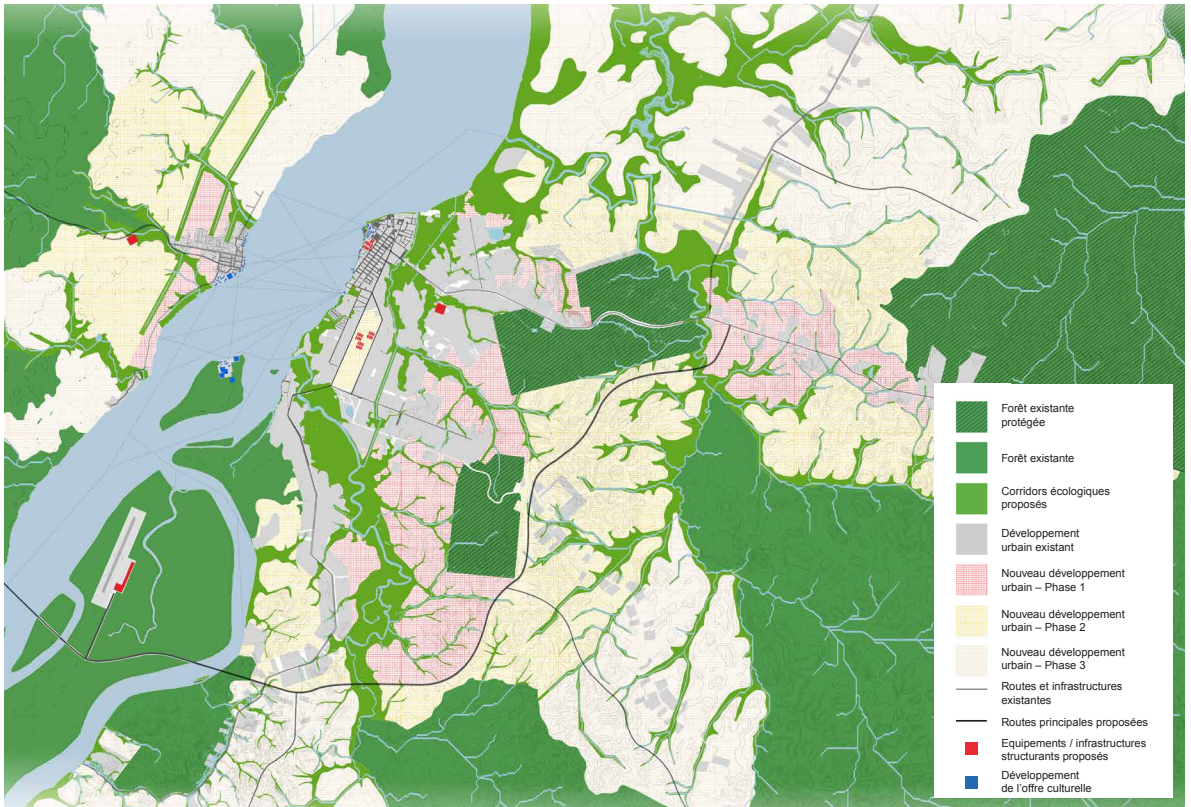
Cette vision d'une ville hiérarchisée par sa topographie et ses échelles, permet de développer tout un ensemble de cellules urbaines autonomes et interconnectées à la fois, mêlant habitat et production agricole vivrière, aidée par un ensemble de solutions prenant appui sur la force de la biodiversité, les ressources et les pratiques locales. C'est un nouveau modèle économique qui est proposé, fondé sur un investissement fort : le capital humain. Aussi, à l'horizon 2060, c'est la proposition d'un territoire structuré dans son expansion autour de corridors écologiques, dont la colonne vertébrale est le fleuve Maroni et ses affluents, qui est envisagée : un principe de développement qui soit flexible et systémique applicable à différentes échelles. Repenser la notion d'habitat comme un processus et non seulement comme un bien, pour développer une politique de transformation de l'habitat à travers par exemple, le concept des Maisons Productives (qui soutient également le développement d'activités économiques par les habitants, telles que l'agriculture, la pêche, l'artisanat, etc.) et la mise en place de budget participatif (permettant aux habitants de participer pleinement à la conception des espaces publics tout en bénéficiant d'un encadrement technique pour les planifier et les réaliser).

Team B

Maawina Foto, a city of ecological corridors

Starting from the spatial analysis of the territory (infrastructure, hydrography, topography, vegetation, flood zones) that clearly emphasizes the ecological corridors around the creeks and the structuring roadways along the ridge lines, the project is firstly imagined as a development structure for the city that contributes to its natural environment, public spaces, and transportation network, while also anchoring the city in its ecological setting. Secondly, it is viewed as a structure that provides amenities and infrastructure on an expanded local scale.

This vision of a city hierarchized by its topography and scales makes it possible to develop an entire collection of autonomous and interconnected urban cellular units, mixing habitat and food-producing agriculture, aided by a set of solutions built on the strength of the area's biodiversity, resources and practices. A new economic paradigm is proposed, based on a significant investment: the human capital. Therefore, by 2060, the proposal of a structured territory through its expansion around ecological corridors, of which the Maroni River and its tributaries is the spine, is considered: it would be a development principle that is flexible, systemic and applicable at different scales. Rethinking the notion of housing as a process, and not only as a good, is needed: it aims at developing a housing transformation policy through, for instance, the concept of "Productive Houses" (which also supports the development of economic activities by inhabitants, such as agriculture, fishing, artisan trades, etc.) and implementing participatory budgets (which allows the inhabitants to participate fully in the design of public spaces, while benefiting from the technical supervision in order to plan and create them).



Maawina Foto, développement économique durable fondé sur les ressources locales

Maawina Foto, sustainable economic development based on local resources



Vision du fleuve comme fondateur du bassin hydrologique

Vision on the river as a founding element on hydrographic basin

Equipe C

Le Maroni Lab, outil de gouvernance pour une stratégie d'adaptation

Le projet propose de mettre en place un lieu d'échanges, de rencontres, d'expérimentations et de diversité dans la continuité directe du travail d'anticipation des Ateliers initié par les acteurs locaux. Indépendant, permanent et transfrontalier, ce laboratoire de développement territorial se positionne à l'échelle de l'ensemble de la Région du Maroni.

Cette structure se présente comme un facilitateur de gouvernance et de participation, et a pour ambition de proposer un futur à la jeunesse de Saint-Laurent et d'Albina, en s'appuyant sur la diversité de cultures, la richesse naturelle, et la multitude d'initiatives menées par des acteurs locaux.

Pour nourrir l'action de ce laboratoire, le projet propose une vision programmatique à entrées multiples, tant à l'échelle du bassin du Maroni, du quartier, qu'à celle de Saint-Laurent-Albina. Leur spatialisation est conditionnée par le système naturel: le fleuve, son système hydrographique et la forêt amazonienne.

Ce laboratoire rassemble des acteurs publics et privés locaux, des usagers et habitants, des acteurs culturels et associatifs, ainsi que des experts internationaux. Il est coordonné par une petite équipe permanente et fonctionne avec des bénévoles et partenaires institutionnels. Il est fondé sur une formalisation de la coopération transfrontalière, par la conclusion d'un accord intergouvernemental. Il est installé dans les bâtiments de l'ancien hôpital, au cœur de la ville et contribue à la création d'un véritable lieu de vie, ouvert sur le fleuve.

En parallèle, l'espace économique se développe à une échelle transfrontalière et s'appuie sur une monnaie locale (comme l'exemple du kouak mis en place à Cayenne) qui renforce l'économie de proximité et les circuits courts et, par la même occasion, l'identité du bassin de vie du Maroni.

Team C

The Maroni Lab, a governance tool for an adaptation strategy

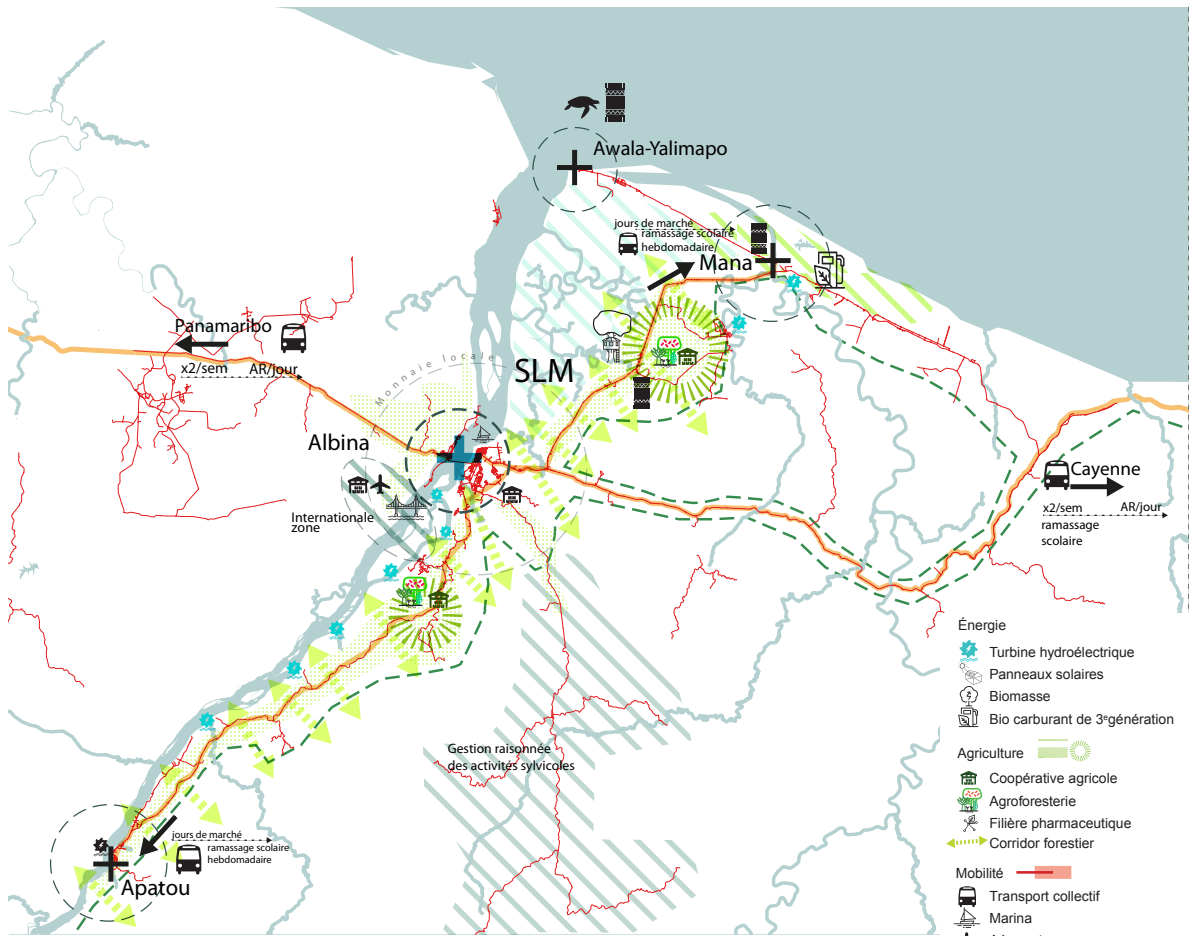
The project proposes to establish a site of exchanges, meetings, experimentations, and diversity in direct continuation of the prospective work by Les Ateliers that was initiated by local actors. With its independent, permanent, and cross-border character, this laboratory of territorial development would be positioned on the scale of the entire Maroni region.

This structure presents itself as a facilitator for governance and participation. And it has the goal of offering a future to the young people of Saint-Laurent and Albina by building on the diversity of cultures, the area's natural richness, and the multitude of initiatives led by local actors.

To nourish the actions of this laboratory, the project proposes a programmatic vision at multiple levels, as much on the scale of the Maroni river basin, the district, as on that of the Saint-Laurent-Albina area. The spatial orientation is conditioned by the system of the natural environment: the river, its hydrographic network, and the Amazon forest.

This laboratory brings together local public and private actors, users and inhabitants, cultural actors and associations, as well as international experts. It is coordinated by a small, permanent staff. And it operates with volunteers and institutional partners. It is founded on a formalization of the cross-border cooperation, through the conclusion of an inter-governmental accord. It is installed in the buildings of the former hospital, in the heart of the city, and contributes to the creation of a genuine living environment open to the river.

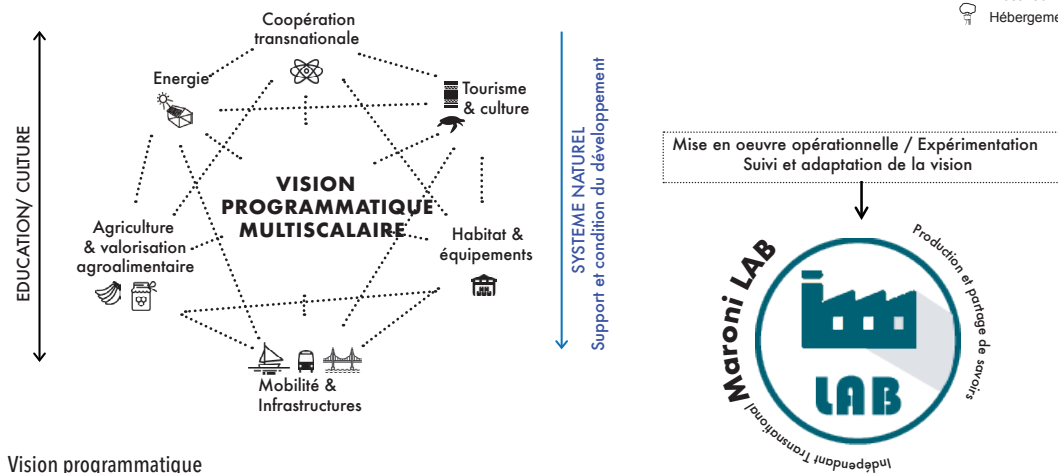
In parallel, the economic space is developed on a cross-border scale and is built upon a local currency (similar to the kouak used in Cayenne) that strengthens the local economy and local systems, and, at the same time, bolsters the identity of the Maroni's residential zones.



Stratégie de résilience à la grande échelle

Resilience strategy on a grand scale

- Énergie**
 - Turbine hydroélectrique
 - Panneaux solaires
 - Biomasse
 - Bio carburant de 3^e génération
- Agriculture**
 - Coopérative agricole
 - Agroforesterie
 - Filière pharmaceutique
 - Corridor forestier
- Mobilité**
 - Transport collectif
 - Marina
 - Aéroport
 - Pont
- Tourisme et culture**
 - Tourisme de nature
 - Artisanat
 - Hébergement



Vision programmatique
Programmatic vision

Les participants / The participants

Équipe A / Team A

Sedaile MEJIAS

Venezuela, Architecte / [Venezuela, Architect](#)
sedaile.mejias@gmail.com

Xavier RIVEAU

France, Agronome / [France, Agronomist](#)
xavier.riveau@gmail.com

Soayouba TIEMTORE

Burkina-Fasso, Architecte / [Burkina Faso, Architect](#)
sayoubatiemtoire@yahoo.fr

Angelika NAMDAR

Suriname, Ingénieure / [Suriname, Engineer](#)
namdara@yahoo.com

Irène du MAS

France, Paysagiste / [France, Landscape Architect](#)
irene_dumas@hotmail.fr

Juliette DELATTRE

France, Urbaniste / [France, Urban Planner](#)

Urs KUMBERGER

Allemagne, Architecte / [Germany, Architect](#)
urskumberger@googlemail.com

Équipe B / Team B

Clémence LEOBAL

France, Sociologiste / [France, Sociologist](#)
clemence.leobal@gmail.com

Margaux SALMON

France, Urbaniste / [France, Urban Planner](#)
margaux.salmon@groupehuit.com

Genaro ALVA

Pérou, Architecte / [Peru, Architect](#)
genaroalvarezallos@gmail.com

Joséphine BONTE

France, Architecte / [France, Architect](#)
bontejosephine@yahoo.fr

Hugo DEN BOER

Pays-Bas, Biologiste / [Netherlands, Biologist](#)
hugodenboer@hotmail.com

David RICHARDS

Royaume-Uni, Paysagiste / [United Kingdom, Landscape Architect](#)
dwjrichards@gmail.com

Armand KOESTEL

France, Ingénieur / [France, Engineer](#)
armand.koestel@gmail.com

Équipe C / Team C

Anne BLOUIN

France, Paysagiste / [France, Landscape Architect](#)
annecommeleprenom@hotmail.fr

Sebastian MIGUEL

Argentine, Architecte / [Argentina, Architect](#)
sebastianmiguel.sm@gmail.com

Eloïse PELAUD

France, Urbaniste / [France, Urban Planner](#)
eloise.pelaud@gmail.com

Eduardo BLANCO

Brésil, Ingénieur / [Brazil, Engineer](#)
eduardo@genos.eco.br

Marian DUFF

Pays-Bas, Entrepreneure culturelle / [Netherlands, Cultural Entrepreneur](#)
fashionfestsuriname@mafb.nl

Flora DANCOURT

France, Urbaniste / [France, Urban Planner](#)
flora.dancourt@gmail.com

Alexandre HAMARD

France, Economiste / [France, Economist](#)
alexandre.hamard@gmail.com



Equipe de pilotage de l'Atelier / Workshop pilot team

Les pilotes / The pilots

Olivier BASTIN
Architecte, agence L'Escaut à Bruxelles / Architect, L'Escaut Agency in Brussels

Florence BOUGNOUX
Architecte-Urbaniste, associée agence SEURA Paris / Architect-Urban Planner, associated with the SEURA Agency, Paris

Les assistants-pilotes / The assistant pilots

Vincent MORACCHINI
Urbaniste / Urban Planner

Sarah MWADIA-MVITA
Urbaniste, Historienne / Historian and Urban Planner

L'équipe des Ateliers / The team of Les Ateliers

Veronique VALENZUELA
Géographe-Urbaniste / Geographer-Urban Planner

Liste des Jurés / Jury List

Présidence

Léon BERTRAND
Maire de Saint-Laurent du Maroni / Mayor of Saint-Laurent du Maroni

Pierre-André PERISSOL
Maire de Moulins et Président des Ateliers / Mayor of Moulins and President of Les Ateliers

Les élus / The elected officials

Jerry MIRANDA
Commissaire du district de Marowijne, Maire d'Albina - Suriname / District Commissioner of Marowijne - Mayor Of Albina - Suriname

Jacques BANGOU
Maire de Pointe à Pitre, Guadeloupe / Mayor of Pointe-à-Pitre

Isabelle PATIENT
CTG, 3^e Vice Présidente, déléguée à l'aménagement, au logement et au transport / CTG, 3rd Vice-President; Planning, Housing, and Transportation Delegate

Bernard BRIEU
CCOG, 1^{er} Vice Président / CCOG, 1st Vice-President

Sophie CHARLES
SENOG, Présidente / SENOG, President

Bénédicte FJEKE
Mairie de Saint-Laurent du Maroni, 5^e adjointe au Maire. Cheffe coutumière amérindienne / Saint-Laurent du Maroni City Hall, 5th Deputy Mayor; indigenous tribal leader

Serge-Aimé SAINT-AUDE
Mairie de Saint-Laurent du Maroni, conseiller municipal / Saint-Laurent du Maroni City Hall, Municipal Councillor

Bernard SELLIER
Mairie de Saint-Laurent du Maroni, 6^e adjoint au Maire / Saint-Laurent du Maroni City Hall, 6th Deputy Mayor

Les partenaires de l'Atelier / Workshop partners

Jack ARTHAUD
EPAG, Directeur Général / EPAG, General Director

Ludovic COCOGNE
AFD Guyane, Directeur / AFD French Guiana, Director

Lise RIVAS
EPFIF, Chef de projets opérationnels / EPFIF, Director of Operational Projects

Représentants de l'état / National government

Rachel CHANE SEE CHU
Ministère du Logement et de l'Habitat Durable, adjointe au sous-directeur de l'aménagement durable, DHUP / Minister of Housing and Sustainable Housing, Deputy to the Assistant Director of Sustainable Planning, DHUP

Véronique GIRARD
ANRU, Chargée de mission territoriale / ANRU, Coordinator of Territorial Projects

Denis GIROU
DEAL, Directeur Général / DEAL, General Director

Paul LEANDRI
DAC, Directeur / DAC, Director

Marion MAUVOISIN
CGET, Chargée de mission développement urbain durable DATAR / CGET, Coordinator for the DATAR Sustainable Urban Development Project

Claude VO-DINH
Sous-Préfecture, Sous-Préfet / Sub-prefecture, Sub-prefect

Les institutions publiques / Public institutions

Sophie BAILLON
CAUE, Directrice / CAUE, Director

Jocelyn HO TIN NOE
AUDEG, Président / AUDEG, President

Frédéric PUJOL
Ordre des architectes de Guyane, Président / Order of Architects in French Guiana, President

Chantal TALLAND
ERU, Directrice de l'Ecole du Renouveau Urbain / ERU, Director of the School of Urban Renewal

Les acteurs privés / Private actors

Abolo AWASSAI
Représentant des chefs coutumiers «Bushinenge» / Representative for Bushinenge tribal leaders

Thierry CICCIONE
STOA Agence d'urbanisme, Directeur / STOA Urban Planning Agency, Director

Olivier FESQUET
EDF, Chef de projet pour la transition énergétique ESI-EDF / EDF, Project Director for the ESI-EDF Energy Transition Project

Eduardo GUIMARAES
Architecte-Urbaniste Brésilien / Brazilian architect and urban planner

Les acteurs universitaires / University actors

Johan MARTINUS
Anton De Kom Université de Paramaribo, Ingénieur en planification urbaine / Anton De Kom University of Paramaribo, urban planning engineer

Frédéric PIANTONI
Université de Reims, Directeur de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines / University of Reims, Director of the Faculty of Arts and Humanities

PARTENAIRES ET REMERCIEMENTS

Cet atelier a été le résultat d'un travail préparatoire collectif et de l'énergie d'un grand nombre de bénévoles, volontaires du groupe de travail, membres des Ateliers ou des collectivités partenaires. A tous ceux qui ont participé et contribué à faire émerger le sujet et les résultats de cet atelier, les Ateliers adressent leurs remerciements sincères.

Les Ateliers de Cergy remercient les partenaires de cet atelier qui ont rendu possible sa réalisation :
La Mairie de Saint-Laurent du Maroni
L'Etablissement Public d'Aménagement en Guyane
L'Agence française de développement

Nous remercions aussi l'ensemble des personnes qui ont contribué à l'atelier, et particulièrement :

L'équipe de la Mairie de Saint-Laurent du Maroni, avec M. Léon Bertrand (Maire de Saint-Laurent du Maroni); Philippe CAMBRIL (Directeur général des Services); Myriam SOUPRAYEN (Directrice du service urbanisme); Bénédicte FJEKE (Adjointe au Maire chargée des questions foncières et relations avec les autorités coutumières et Cheffe coutumière de Terre Rouge); David JURIE (Directeur des affaires culturelles, du patrimoine et de l'animation); Natasha COLOM (Collaboratrice du DGS); Josette LOATJON (Adjointe au Maire); Sylvio VAN DER BJL (Conseiller Municipal, capitaine Ballaté); Yvonne VELAYOUDON (Adjointe au Maire); Chris CHAUMET (Conseiller Municipal); Bernard SELLIER (Adjoint au Maire chargé de l'urbanisme et du développement durable); Daniela LAM TOU KAI STOMP (Elue); Gilles KAYAMAYA, (Chef coutumier); Emilie TRAUB (Chef de projet Politique de la ville).

L'équipe de l'EPAG, avec Jack ARTHAUD (Directeur Général de l'EPAG); Aurélien BOUJOT (Directeur de l'Aménagement Urbain à l'EPAG), Marie-France NAÏSSO (Responsable agence Saint-Laurent du Maroni), Antoine DAUBLAIN (Chargé d'opérations et de développement urbain), Cyril CHEVALIER; Lucas BOURBIER (Administrateur SIG)

Les équipes de l'AFD Guyane et l'AFD Suriname avec Ludovic COCOGNE (Directeur) et Gaëlle NARAYANASSAMY (Chargée de projet) et Virginie Olive (Département OMR).

L'équipe de la mission exploratoire des Ateliers en juillet 2015 avec Léa MORFOISSE, Vincent BOURJAILLAT et Thomas PENDZEL.

Nous remercions également les personnes qui nous ont reçus en confiance à Saint-Laurent du Maroni et qui ont été acteurs de cet atelier.

L'équipe de la Préfecture avec Claude VO DINH (Sous-préfet de Saint-Laurent); Christine MATHURIAU (Déléguée du préfet); Julien ROUQUET (Secrétariat Général pour les Affaires Régionales, Préfecture de Guyane).

L'équipe de la Collectivité Territoriale de Guyane (CTG) avec Lise GAMBET (Chef du service veille et planification territoriale); Séverine ALAIS (Chargé mission - service Veille et Planification); Jocelin HO-TIN-NOE (Conseiller Territorial); Jean-Pierre BOURGOIN (Responsable de l'ARS de Saint-Laurent); Juliette GUIRADO (Directrice AUDEG); Christian TOOY (Responsable de l'Antenne CCIG - Saint-Laurent); Marie-Louise ANZALA (Chargée de mission au développement économique transfrontalier, CCOG) Christophe DACHARY, (Responsable construction, CCOG); Jean BRIGNON, (Directeur adjoint du CHOG); Philippe SCHMIT, (inspecteur général de l'administration du développement durable - CGEDD); Thierry ANDREN, (Adjoint Chef de la DEAL de SLM); Alice LAUREAT et Yves ROBIN (Journalistes à Guyane 1ere); Sébastien LEMEL (Agence ONF de Saint-Laurent); Julie SELE (Directrice Ouest Guyane Initiative); Marc WAYA (Rectorat Cayenne, SCOSU); Grégoire MADELIN (Lieutenant-Colonel, Chef de corps, RSMA Saint-Laurent); Patrick WEIRBACK (Directeur général, SEMSAMAR Guyane); Sophie CHARLES (Directrice Générale, SENOG); Guy KECLARD (Chargé d'opérations, SENOG); Hendry SHIVBARAN, (Directeur du Patrimoine, SIGUY); Jean-Michel SCHMITT (Chargé de missions aménagement, SIGUY); Muriel JINISTY (Secrétaire de direction, SIMKO); Christophe CHARLEC (Interprète); Abolo AWASSAI (Représentant des chefs coutumiers Bushinengue); Atelier Vidéo Multimédia (AVM).

Nous remercions également les personnes qui nous ont reçus en confiance au Suriname et qui ont été acteurs de cet atelier.

Michel PROM (Ambassadeur de France au Suriname), Robert TJON SIEN KIE (Consul honoraire de France à Albina); John SAMUEL (Vice consul du Suriname à SLM, Consulat Général du Suriname en Guyane); Lilian KRISHDANATH (Chef du département de planification urbaine, Ministère des travaux publics Surinamais); Cyrano ASOITI (représentant du district de Marjowe, Maire de Albina); Hans MARTINUS (Professor, Anton de Kom University of Suriname); Cheryl VAN HOOP (Student, urban planning, University of Antwerpen).

Merci aux Saint-Laurentais et aux Albinais et à toutes les personnes rencontrées durant cet atelier.

PARTNERS AND ACKNOWLEDGEMENTS

This workshop was the result of a collective preparatory work and the energy of a large group of volunteers—associates of the working group, members of Les Ateliers, and local partners. To all who participated and contributed to the development of the subject and results of this workshop, Les Ateliers extends its sincerest gratitude.

Les Ateliers de Cergy wishes to thank the partners of this workshop who made its realization possible:
The City Hall of Saint-Laurent du Maroni
The French Guiana Public Land Development Institution
The French Development Agency

It would also like to thank all of the individuals who contributed to the workshop, in particular:

The staff at the City Hall of Saint-Laurent du Maroni, including Mr. Léon BERTRAND (Mayor of Saint-Laurent du Maroni); Philippe CAMBRIL (General Director of Services); Myriam SOUPRAYEN (Director of Urban Planning); Bénédicte FJEKE (Deputy Mayor, responsible for land use issues and relations with traditional leaders, and Terre Rouge Tribal leader); David JURIE (Director of Cultural Affairs, Heritage, and Activities); Natasha COLOM (DGS Associate); Josette LOATJON (Deputy Mayor); Sylvio VAN DER BIL (Municipal Advisor, Ballaté Capitaine); Yvonne VELAYOUDON (Deputy Mayor); Chris CHAUMET (Municipal Advisor); Bernard SELLIER (Deputy Mayor, responsible for urban planning and sustainable development); Daniela LAM TOU KAI STOMP (elected official); Gilles KAYAMAYA, (Tribal leader; Emilie TRAUB (Project Manager for Politique de la Ville).

The team at EPAG, including Jack ARTHAUD (General Director of EPAG); Aurélien BOUJOT (Director of Urban Planning at EPAG), Marie-France NAÏSSO (Agency Manager for Saint-Laurent du Maroni), Antoine DAUBLAIN (Operations and Urban Development Manager), Cyril CHEVALIER, Lucas BOURBIER (GIS Administrator).

The teams at AFD French Guiana and AFD Suriname, including Ludovic COCOGNE (Director) and Gaëlle NARAYANASSAMY (Project Manager)

The team from Les Ateliers' July 2015 exploratory mission, including Léa MORFOISSE, Vincent BOURJAILLAT, and Thomas PENDZEL.

Les Ateliers would also like to thank the individuals in Saint-Laurent du Maroni who bestowed their trust in the project, and who were involved in this workshop:

The team at Prefecture, including Claude VO DINH, (Sub-prefect of Saint-Laurent); Christine MATHURIAU (Prefect's Delegate); Julien ROUQUET (General Secretariat for Regional Affairs, Prefecture of French Guiana);

The team at Territorial Collectivity of French Guiana (CTG), including Lise GAMBET (Director of Monitoring and Territorial Planning); Séverine ALAIS (Project Manager - Monitoring and Planning); Jocelin HO-TIN-NOE (Territorial Councillor);

Jean-Pierre BOURGOIN (Manager of ARS in SLM); Juliette GUIRADO (Director AUDEG); Christian TOOY (Branch Manager of CCIG - SLM); Marie-Louise ANZALA (Project Manager for Cross-Border Economic Development at CCOG); Christophe DACHARY (Construction Manager at the CCOG); Jean BRIGNON (Assistant Director of the CHOG); Philippe SCHMITT (Inspector General of Sustainable Development Administration - CGEDD); Thierry ANDREN (Assistant Director of DEAL in SLM); Alice LAUREAT and Yves ROBIN (Journalist at Guyane 1ere); Sébastien LEMEL (ONF Agency of Saint-Laurent); Julie SELE (Director, Ouest Guyane Initiative); Marc WAYA (Rectorate Cayenne, SCOSU); Grégoire MADELIN (Lieutenant-Colonel, Chief of Staff, RSMA SLM); Patrick WEIRBACK (General Director, SEMSAMAR French Guiana); Sophie CHARLES (General Director, SENOG); Guy KECLARD (Program Manager, SENOG); Hendry SHIVBARAN (Director of Heritage, SIGUY); Jean-Michel SCHMITT (Urban Projects Manager); Muriel JINISTY (Executive assistant, SIMKO); Christophe CHARLEC (Interpreter); Abolo AWASSAI (Representative for the Bushinengue tribal leaders); Atelier Video Multimedia (AVM);

Les Ateliers would also like to thank the individuals in Albina who bestowed their trust in the project, and who were involved in this workshop:

Michel PROM (French Ambassador to Suriname); Robert TJON SIEN KIE (French Honorary Consul in Albina); John SAMUEL (Surinamese Vice-Consul in Saint-Laurent, Consulate General of Suriname in French Guiana); Lilian KRISHDANATH (Department Head for Urban Planning, Suriname Ministry of Public Works); Cyrano ASOITI (Representative from the Marjowe District, Mayor of Albina); Hans MARTINUS (Professor, Anton de Kom University of Suriname); Cheryl VAN HOOP (Student, Urban Planning, University of Antwerpen).

Thank you to the residents of Saint-Laurent and Albina and to everyone met during this workshop.



Les Ateliers Internationaux de Maîtrise d'œuvre Urbaine remercient leurs partenaires structurels qui participent activement à l'émergence de nouveaux ateliers et de thématiques innovantes.

Les Ateliers Internationaux de Maîtrise d'Œuvre Urbaine would also like to thank its organizational partners who actively participate in the development of new workshops and innovative topics.

grandparis
aménagement



Date de Publication / **Publication Date**
Décembre 2016 / **December 2016**

Rédaction / **Text**
Olivier Bastin, Florence Bougnoux

Coordination / **Coordination**
Eloise Pelaud

Traduction / **Translation**
Susanna Hsing

Mise en page / **Layout**
Emmanuel Kormann

Crédits : © Les Ateliers

les ateliers

maîtrise d'œuvre urbaine

Le Verger
rue de la Gare BP 90047
95020 Cergy-Pontoise Cedex
www.ateliers.org

ISBN 979-10-93009-07-0